

A dark, grainy, high-contrast photograph occupies the background of the entire image. It depicts a woman's face in profile, looking towards the right, with her hair pulled back. In the foreground, several kittens are visible, some looking directly at the camera and others partially obscured by shadows. The overall mood is mysterious and artistic.

*Librairie
le feu follet*

EDITION-ORIGINALE .com

e-SALON
PRINTEMPS
23-25 avril 21

Librairie Le Feu Follet ♦ Edition-Originale.com

Contact@Edition-Originale.com

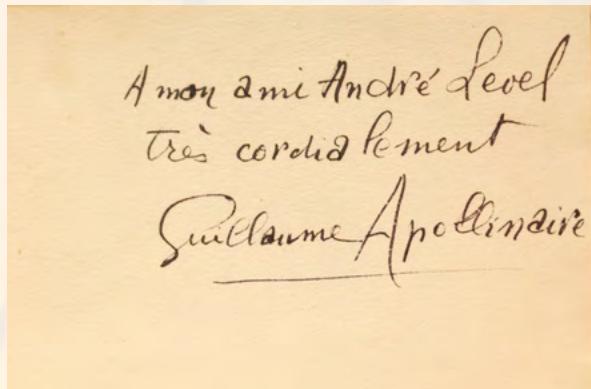


31 rue Henri Barbusse
75005 Paris
France
+33 1 56 08 08 85
+33 6 09 25 60 47



CIC Paris Gobelins
9 avenue des Gobelins
75005 Paris – France

IBAN FR76 3006 6105 5100 0200 3250 118
BIC / SWIFT CMCIFRPP



1. Guillaume APOLLINAIRE

Le Poète assassiné

BIBLIOTHÈQUE DES CURIEUX | PARIS 1916 | 12 x 18,5 CM | BROCHÉ

Édition originale dont il n'a pas été tiré de grands papiers.
Deux infimes manques en tête et en pied du dos, bel exemplaire.
Couverture illustrée par Leonetto Capiello.

Important et précieux envoi autographe signé de Guillaume Apollinaire à André Level qui fut galeriste et parmi les tous premiers collectionneurs d'art moderne.

Il créa, avec ses frères et quelques amis, un fonds commun d'investissement « La peau de l'ours » où, chaque associé cotisait 250 francs par an pendant dix ans pour acquérir des toiles d'artistes peu connus comme Pablo Picasso, André Derain, Henri Matisse, Raoul Dufy, Kees Van Dongen, Albert Marquet, Othon Friesz, Amadeo Modigliani... participant ainsi à les faire découvrir du grand public.
À l'issue de ces dix ans d'investissement, la collection de « La peau de l'ours » fut vendue et initia

l'engouement des collectionneurs pour l'art moderne en constituant le premier succès commercial d'importance de l'avant-garde artistique française.

4 500 €

+ DE PHOTOS

Chauve

Koundjé (ka)

et content (ne et tradu

suis content de toi

W. L. P. L. L.

I kakéme?

Mousso kakéme?

Koroko kakéme?

Démisen kakéme?

Soma kakéme?

Soko?

Soko féri?

Toro si té?

(Ces salutations sont d'usage quand on se rencontre sur la route, ou qu'on arrive dans un village. El n'y a rien de nouv. et toutes ces salutations sont d'usage quand on se

Comment vas-tu?

Comment va ta femme?

Comment va ton père?

Comment vont tes enfants?

Comment vont ceux de chez toi?

Comment ça va ça

9

parties du corps.

II

Le corps humain

Douane

Bolo

Da

Kourré

Kousigni

Son

Parí

L'âme

Le bras

La bouche

La cervelle

Les cheveux

Le cœur (organ)

Le corps

La côté

Le côté

2. [BAMBARA] Lieutenant ROTTIER

[MANUSCRIT] Manuel pratique de Langue Bambara
à l'usage des Officiers et Sous-Officiers des Troupes Sénégalaises
par le Lieutenant Rottier de L'infanterie Coloniale

S. N. JUILLET 1914 | 17 x 21,5 CM | (9 p.) 140 PAGES MANUSCRITES DANS UN CAHIER

Rare manuscrit inédit consistant en un lexique français-bambara à l'usage des Officiers et Sous-Officiers des Troupes Sénégalaises rédigé par le Lieutenant Rottier.

Neuf pages d'introduction manuscrites et 140 pages numérotées rédigées à l'encre noire sur un cahier ligné en demi toile noire et plats de papier vert. Ratures et corrections, ainsi qu'une utile table des matières in-fine.

Très beau et précoce témoignage de l'intérêt d'un militaire français pour la langue bambara, alors seulement pratiquée à l'oral.

Le manuscrit commence par neuf pages d'introduction historique depuis les origines de la « création d'une armée noire » par le colonel Mangin en 1909 expliquant la nécessité d'un « manuel vraiment pratique ». Vient ensuite une première partie contenant des éléments de grammaire bambara, puis un « vocabulaire général et manuel de conversation » et enfin un « vocabulaire militaire ». Dans son introduction, le Lieutenant Rottier précise la démarche de la création de ce lexique : « Le bambara est actuellement la langue la plus répandue en A.O.F., il est parlé couramment par près de 5 millions de noirs [...] c'est après le français la langue des tirailleurs sénégalais ; c'est le

bambara que parle tout homme n'ayant que quelques mois de service dans ses relations avec ses camarades d'autres races ou surtout avec ses gradés, alors qu'il ne bredouille encore qu'un français 'petit nègre' presque incompréhensible. Au milieu de l'amalgame de races si diverses que représente actuellement l'armée noire, le bambara est l'espéranto qui les unit, qui tend toutes leurs fibres en un même sentiment, commun à toutes, celui de l'amour de la France. »

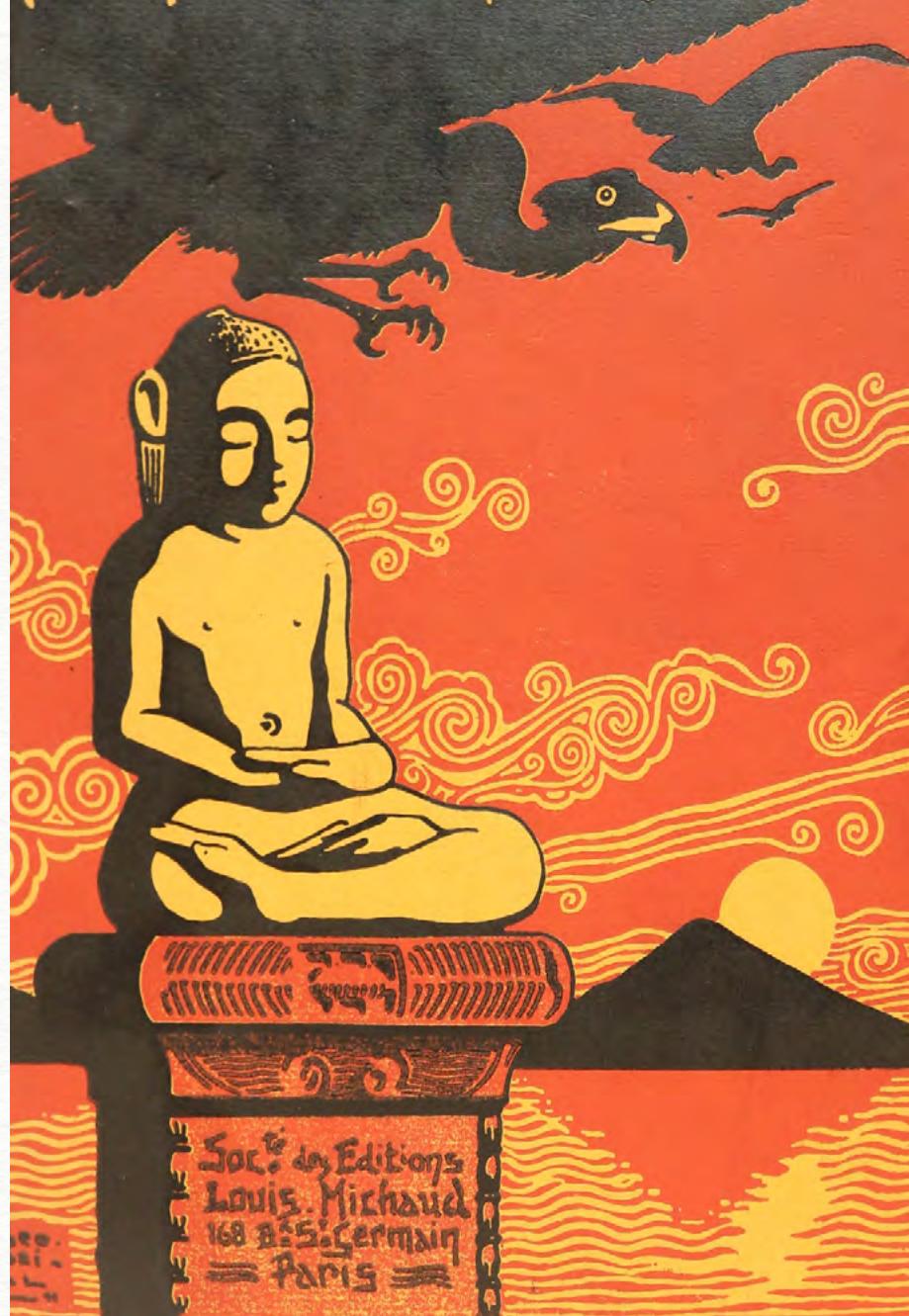
Sur les 200 000 engagés « sénégalais », 30 000 mourront au champ d'honneur.

1 700 €

+ DE PHOTOS

JULES BOISSIÈRE

PROPOS D'UN INTOXIQUÉ



3. Jules BOISSIÈRE

Propos d'un intoxiqué

SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS LOUIS MICHAUD
| PARIS 1932 | 14 x 21 CM | BROCHÉ

Édition originale posthume, un des 120 exemplaires réimposés et numérotés sur vergé de Hollande, seuls grands papiers.

Préface de Jean Ajalbert.

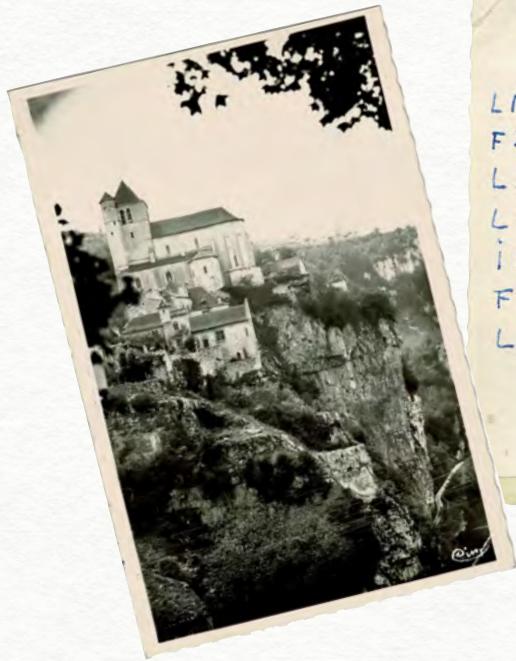
Belle couverture illustrée par Géo Dorival, nous joignons un second état de la couverture illustrée sur un feuillet volant.

Signature manuscrite de Marie-Thérèse Boissière en dessous de la justification du tirage.

Très bel exemplaire à toutes marges.

1 500 €

+ DE PHOTOS



4. André BRETON

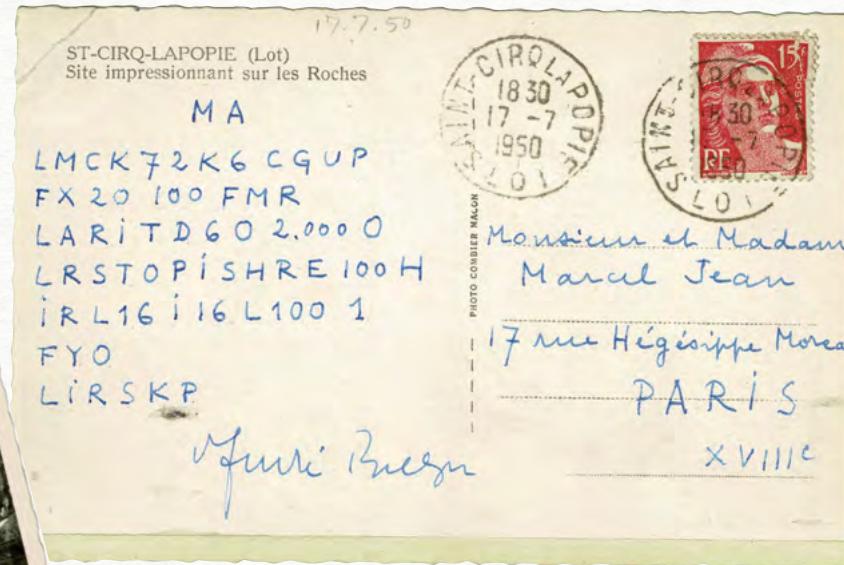
Carte postale autographe adressée à Monsieur et Madame Marcel Jean constituée d'un poème surréaliste inédit en langage codé

SAINTE-CIRQ-LAPOPIE 17 JUILLET 1950 | 13,7 x 9,1 CM | UNE CARTE POSTALE

Carte postale autographe adressée à Monsieur et Madame Marcel Jean. Message codé rédigé à l'encre bleue au dos d'une vue du village de Saint-Cirq-Lapopie dans le Lot, dans lequel André Breton acheta en 1950 une ancienne auberge de mariniers.

Coin supérieur gauche un peu corné. Une bande de papier contrecollée en marge basse de la carte postale.

« Dans les années 50, le département du Lot est choisi comme terrain d'essai par le mouvement des Citoyens du monde : mouvement mondialiste revendiquant une planète sans frontière, régie



par une loi mondiale. Cahors devient la première ville à signer une charte de mondialisation, suivie par 248 communes du département, et se déclare « Cahors mundi », ville mondiale. Plusieurs personnalités – politiques, intellectuels, artistes – adhèrent à ce mouvement initié par Garry Davis, ancien pilote de l'armée américaine. Parmi eux, André Breton (1896-1966), mais aussi Max Ernst, Albert Camus ou encore l'Abbé Pierre. Le 24 juin 1950, André Breton participe à l'inauguration de la Route sans frontière n°1 reliant symboliquement Cahors à Figeac. La route devait ensuite traverser le monde et rejoindre Berlin, la Chine, le Japon et les États-Unis. À l'occasion de cette inauguration,

André Breton découvre le village de Saint-Cirq-Lapopie. » (Archives du Lot)

Amusante carte postale contenant un poème surréaliste inédit que le lecteur peut déchiffrer en prononçant phonétiquement les lettres et chiffres le constituant : « M A / L M C K 7 2 K 6 C G U P / F X 2 0 1 0 0 F M R / L A R I T D 6 0 2 . 0 0 0 O [Elle a hérité des ciseaux de Milo] / L R S T O P I S H R E 1 0 0 H / I R L 1 6 I 1 6 L 1 0 0 1 / F Y O / L I R S K P / André Breton »

Nous n'avons pu trouver aucun autre exemple de tels messages codés de la main d'André Breton.

1 500 €

+ DE PHOTOS

5. Charles-Édouard BROWN-SÉQUARD

Lettre autographe signée sur la longéité de la vie : « Ne pas vieillir avant le temps et vieillir aussi tard que possible »

12 JUILLET 1890 | 11,2 x 17,9 CM | UNE FEUILLE

Lettre autographe signée du physiologiste et neurologue Charles Edouard Brown-Séquard, datée du 12 juillet 1890, sur un feuillet rempli. Il expose un moyen scientifique de prolonger la vie humaine, tout en développant une série de réflexions philosophiques et épistémologiques sur la mortalité.

Le successeur de Claude Bernard au Collège de France tente dans cette lettre de repousser les limites du vieillissement et de prolonger l'action nerveuse du cerveau : « Ne pas vieillir avant le temps et vieillir aussi tard que possible, voilà [...] ce qui doit préoccuper ceux qui aiment la vie ou ceux qui, sans l'aimer, ont besoin qu'elle dure ». Brown-Séquard venait de publier une étude sur le sujet et affirmait apporter une stimulation ner-

veuse sans danger grâce à l'injection de sucs provenant de testicules animaux. Citant l'exemple du flamboyant duc de Morny, fils d'Hortense de Beauharnais, mort à 53 ans, le professeur expose une théorie plus large que le simple remède neurologique : « Il dépend des hommes, que « la roue de la vie » tourne plus ou moins vite. Que certains hommes abusent de quelques-unes ou (comme M. de Morny) de toutes leurs puissances, la fassent tourner très rapidement, c'est là un fait certain [...] Tout le problème de l'augmentation de la longéité individuelle consiste, conséquemment, pour les Physiologistes et les Médecins, à trouver ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour ne pas augmenter et, tout au contraire, pour retarder le mouvement vers la mort naturelle. » Soutenant les effets bénéfiques des sucs testicu-

(2411)
Le Docteur Réjul 90

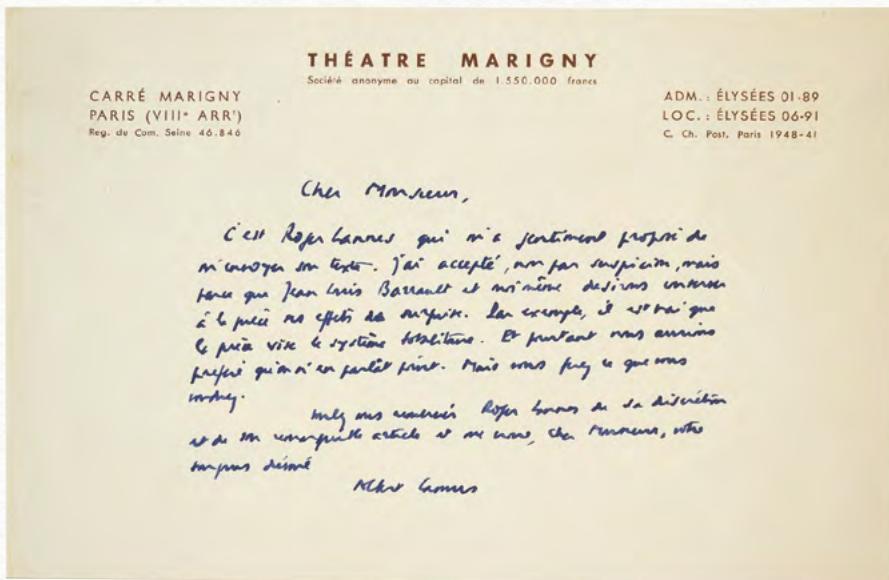
Mon très Honorable Confrère,

Vouz voudrez bien me permettre de vous dire qu'en même temps que j'admet que "la roue de la vie" ne peut tourner que dans un sens, je suis, comme tous les observateurs un peu attentifs, profondément convaincu qu'il dépend de nous, dans une très grande mesure, que cette roue tourne plus ou moins vite. Que certains hommes abusent de quelques-unes ou (comme M. de Morny) de toutes leurs puissances, la fassent tourner très rapidement, c'est là un fait certain, que d'autres, peu nombreux — ralentissent son mouvement, cela aussi n'est pas douteux. Tout le problème de l'augmentation de la longéité individuelle consiste, conséquemment, pour les Physiologistes et les Médecins, à trouver ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour ne pas augmenter et,

liaires animaux, Brown-Séquard les compare avec une substance stimulante plus néfaste, la strychnine, découverte quelques décennies auparavant : « Je crois avoir réussi à augmenter les diverses puissances d'action des centres nerveux, sans les stimuler, les exciter, les mettre en jeu, c'est-à-dire sans les faire diminuer par la dépense de leurs actions. Le liquide testiculaire agit comme la strychnine qui ne détermine pas d'action et qui seulement augmente la puissance réflexe de la moelle épinière. Mais la différence entre la strychnine et l'autre dynamogéniant est que celle-ci rend l'excitabilité morbidement exagérée de sorte que les moindres excitations causent des décharges de force nerveuse ».

1 700 €

+ DE PHOTOS



6. Albert CAMUS

Lettre autographe signée à Maurice Noël à propos de la création de L'État de siège au théâtre Marigny

PARIS S. D. [OCTOBRE 1948] | 21 x 13,5 CM | UNE FEUILLE

Lettre autographe signée d'Albert Camus, écrite sur 12 lignes à l'encre bleue, à en-tête du théâtre Marigny, adressée à Maurice Noël, directeur du Figaro Littéraire, relative aux problèmes philosophiques que génère la création de sa pièce l'État de siège au théâtre Marigny le 27 octobre 1948.

Cette courte missive soulève un point très important de la création camusienne. À l'opposé du théâtre argumentatif et intellectuel de Sartre, Camus accorde une importance capitale aux effets dramatiques et à l'inattendu. Ce désir de « conserver à la pièce ses effets de surprise » sera une des causes de la mauvaise réception de l'œuvre par la critique qui croyait, et sans doute désirait, assister

à une simple adaptation de *La Peste*. Ainsi l'article de Roger Lannes restera-t-il un des rares compte rendu laudatif de l'œuvre la plus personnelle de Camus.

Dans sa préface de l'édition américaine de 1958, Camus reviendra sur cet échec :

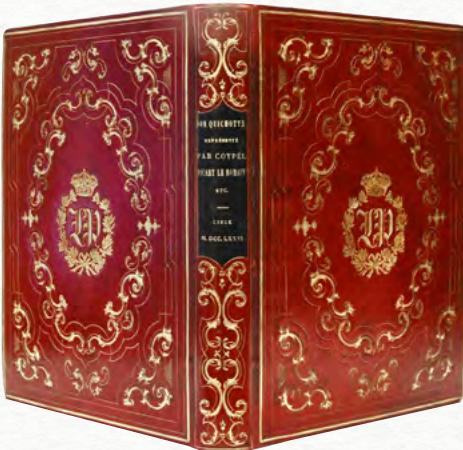
« L'État de siège, lors de sa création à Paris, a obtenu sans effort l'unanimité de la critique. Certainement, il y a peu de pièces qui aient bénéficié d'un éreintement aussi complet. Ce résultat est d'autant plus regrettable que je n'ai jamais cessé de considérer que l'État de siège, avec tous ses défauts, est peut-être celui de mes écrits qui me ressemble le plus. (...) Mon but avoué était d'arrar-

cher le théâtre aux spéculations psychologiques et de faire retentir sur nos scènes murmurantes les grands cris qui courbent ou libèrent aujourd'hui des foules d'hommes. »

Cette lettre à Maurice Noël, imprégnée de modestie et de respect pour l'indépendance du journalisme, si chère à Camus, révèle pourtant en filigrane un enjeu fondamental de son œuvre : susciter l'étonnement pour conduire le spectateur à poser sur le monde un regard neuf, affranchi des présupposés, un regard d'étranger. Très bel état.

4 500 €

+ DE PHOTOS



7. Miguel de CERVANTÈS & Charles COYSEL

Les Principales Avantures de l'Admirable Don Quichotte

CHEZ J. F. BASSOMPIERRE | À LIÈGE 1776 | IN-4 (23 x 29,8 CM) | (8) 330 PP. (2) | RELIÉ

Édition illustrée en second tirage d'une vignette de J. V. Schley et de 31 figures, essentiellement par Coypel, Boucher et Cochin, Lebas, Picart et Tresmolié, et gravées par Fokke, Picart, V. Schley et Tanjé. Page de titre en rouge et noir. Superbes illustrations et livre extrêmement recherché selon Petit et Cohen, lequel est essentiellement l'œuvre de Charles Coypel, responsable de 25 figures.

Exemplaire au chiffre couronné de Louis-Philippe, roi des Français.

Ex-dono manuscrit : « Sans être un cosaque du Don,/ ami Paul, je te donne en don,/ Don Quichotte et l'ami Sancho./ Pense à nous donc. Ton ami chaud. Passy, le 1^{er} janvier 1866. »

Reliure en plein maroquin rouge à grains longs, attribuable à Simier, relieur de Louis-Philippe, dos lisse orné de deux grands fers rocailles en long, pièce de titre de maroquin noir, plats frappés à chaud du chiffre couronné de Louis-Philippe au

centre, grande composition ornementale rocaille, fers dans les écoinçons avec jeux de filets s'entrelaçant, tranches dorées, riche frise intérieure, fines restaurations aux mors en tête et queue, deux coins bas avec légers manques de cuir, papier bien frais, à toutes marges, avec quelques pâles rousseurs sur les serpentes, petites taches sombres sur les plats, traces de frottement, mors légèrement assombris.

Superbe exemplaire dans une reliure à grand décor au chiffre de Louis-Philippe.

Les Principales Avantures de l'Admirable Don Quichotte constitue une expérience assez unique dans l'histoire du livre à images. Chaque planche du livre est accompagné d'un chapitre de Don Quichotte permettant de restituer la scène imagée. L'ouvrage ne contient donc pas l'intégralité du texte mais a été conçu par son illustration (la prééférence étant nettement accordée aux figures). En

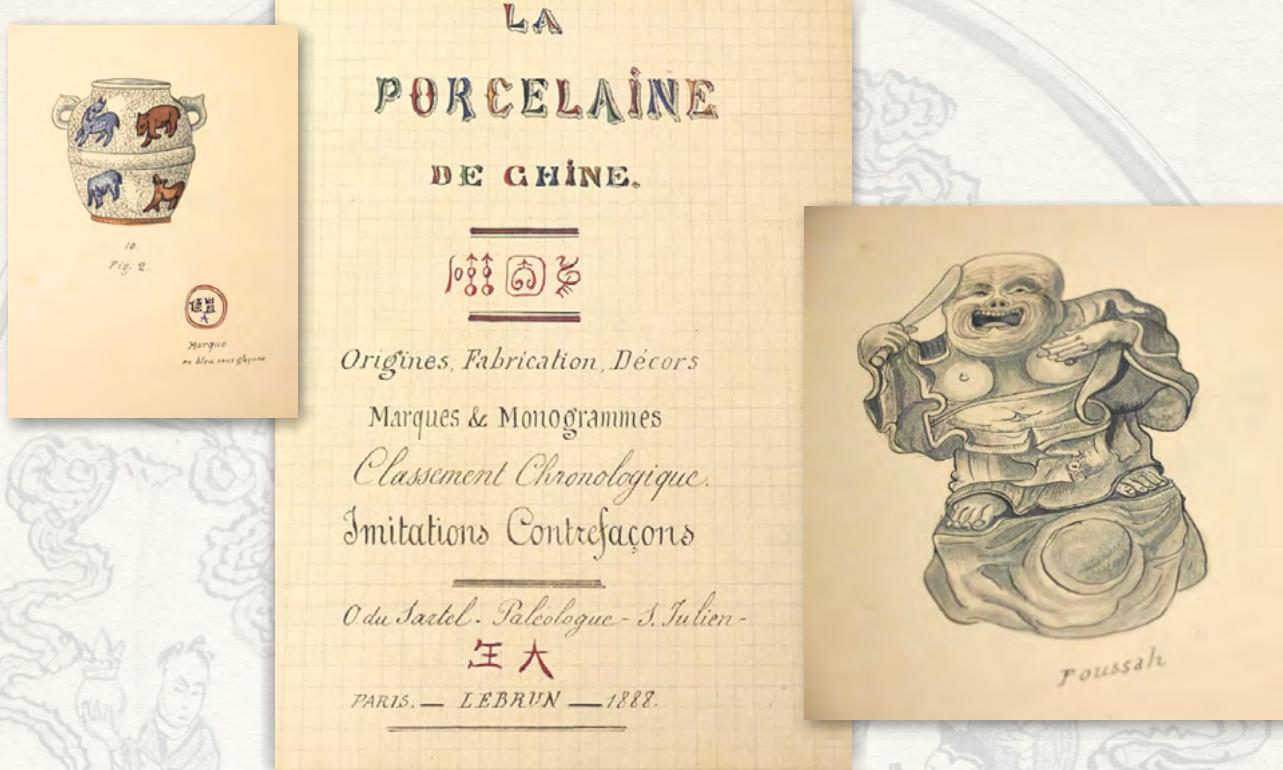


fait, il faut savoir qu'un portfolio luxueux contenant les gravures parut en 1724, et Coypel accorda une attention particulière aux graveurs, c'est plus tard que l'idée éditoriale vit le jour, car Coypel n'avait jamais songé à illustrer le texte. Entre 1715 et 1734, Charles Coypel réalisa 28 peintures sur Don Quichotte, sans ordre particulier mais figurant des épisodes du livre (vingt-cinq cartons sont conservés au château de Compiègne), et certaines tapisseries furent également réalisées à partir de ces peintures, puisqu'il semble qu'elles étaient essentiellement destinées à la manufacture des Gobelins.

Il s'agit d'une des réalisations majeures de Charles Coypel, qui compte parmi les grands peintres français des XVII^e et XVIII^e siècles. De plus, fort intéressé par le théâtre et la comédie, il écrivit lui-même plusieurs pièces, ce qu'on remarque aisément dans les mises en scène du Quichotte.

6 000 €

+ DE PHOTOS



8. [CHINE] Octave de SARTEL & Stanislas JULIEN & Maurice PALÉOLOGUE & Louis FIGUIER

Manuscrit illustré de dessins originaux et composé de deux parties « La Porcelaine de Chine » et « Le Bronze chinois »

PARIS 1888 | 18 x 23 CM | RELIÉ

Manuscrit intitulé « La Porcelaine de Chine » orné de nombreux dessins originaux in et hors-texte en noir et en couleurs réalisés à même la page, sur de fins morceaux de papier de Chine contrecollés dans le texte ou sur des planches isolées de papier fort. L'exemplaire est également truffé d'une planche provenant du *Costume historique* de Racinet (1888) ainsi que d'une page imprimée de ce même texte. Il s'agit d'un recueil factice réalisé d'après plusieurs textes : Octave de Sarbel, *La Porcelaine de Chine* (1881), Stanislas Julien, *Histoire et fabrication de la porcelaine chinoise* (1856), Maurice Paléologue, *L'Art chinois*

(1887) et Louis Figuier, *Les Merveilles de l'industrie* (1873). Une dernière partie sur les bronzes chinois provient également de *L'Art chinois* de Paléologue. Tous les dessins sont réalisés d'après les illustrations des ouvrages sus-mentionnés et très souvent rehaussés à l'aquarelle.

L'intégralité du manuscrit a été réalisé à l'encre noire, sur du papier quadrillé, d'une écriture fine et soignée.

Reliure de l'époque en demi chagrin marron, dos à cinq nerfs richement orné, encadrement de

multiples filets à froid sur les plats de cartonnage, gardes et contreplats de papier peigné, tête dorée sur témoins. Coins émoussés et dos un peu frotté. Une table des matières se trouve à la fin du volume.

Rarissime et très importante synthèse manuscrite des connaissances de l'art chinois à la fin du XIX^e siècle, minutieusement réalisée et abondamment illustrée par un amateur éclairé.

6 500 €

+ DE PHOTOS



9. [COLETTE] Henri MANUEL

Portrait photographique de Colette et ses deux chats

S. D. [CA 1930] | PHOTOGRAPHIE : 27,4 x 20,7 CM / CARTON : 30 x 22,6 CM

| UNE PHOTOGRAPHIE CONTRECOLLÉE SUR CARTON

Photographie originale en tirage argentique d'époque contrecollée sur carton, représentant Colette et deux de ses chats. Signature et adresse manuscrites du photographe en marge basse du cliché : « G. L. Manuel Frères – 47 rue Dumont d'Urville ».

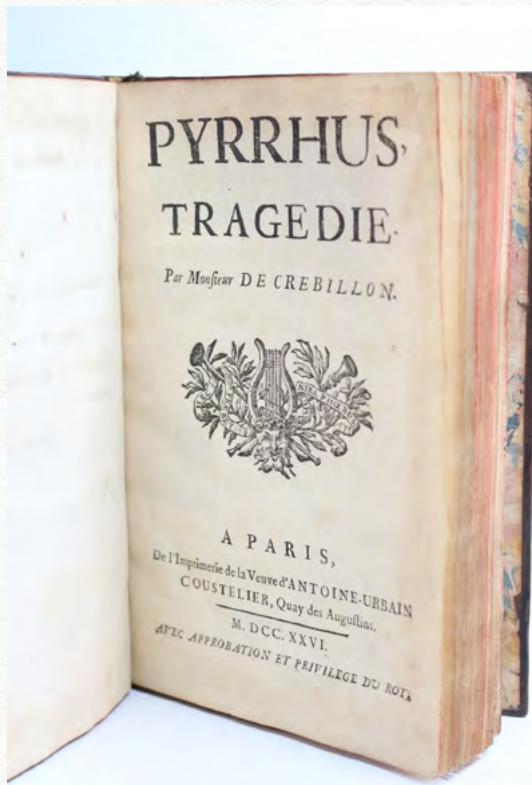
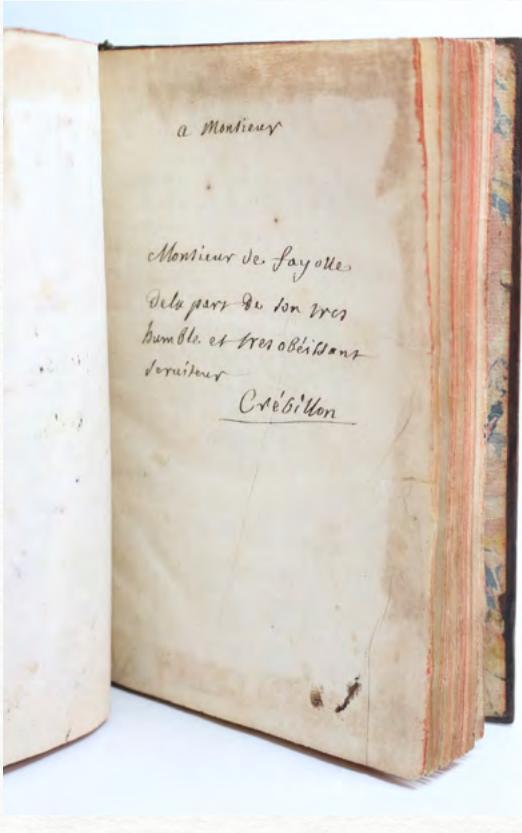
Envoi autographe signé de Colette sur l'image : « Au colonel Guillaume, hommage de trois amis. Colette ».

Louis Manuel réalisa d'autres portraits de Colette dont il était proche, mais jamais aussi intimes que celui que nous proposons. Elle y pose au lit, enserrant amoureusement deux de ses chats.

Très émouvante photographie en grand format enrichie d'un amusant envoi autographe signé de l'écrivaine amoureuse des chats.

2 300 €

+ DE PHOTOS



10. Prosper Jolyot de CRÉBILLON (dit CREBILLON PÈRE)

Pyrrhus

IMPRIMERIE DE LA VEUVE D'ANTOINE-URBAIN COUTELIER | À PARIS 1727 | IN-8 (12,5 x 19 CM) | RELIÉ

Édition originale de cette tragédie représentée pour la première fois à la Comédie française le 29 avril 1726. Cela faisait neuf ans que le dramaturge n'avait pas donné de pièce et *Pyrrhus* remporta un vif succès.

Reliure de l'époque en plein veau moucheté, dos à cinq nerfs orné de caissons et fleurons dorés,

double filet à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, gardes et contreplats de papier à la cuve, toutes tranches rouges.

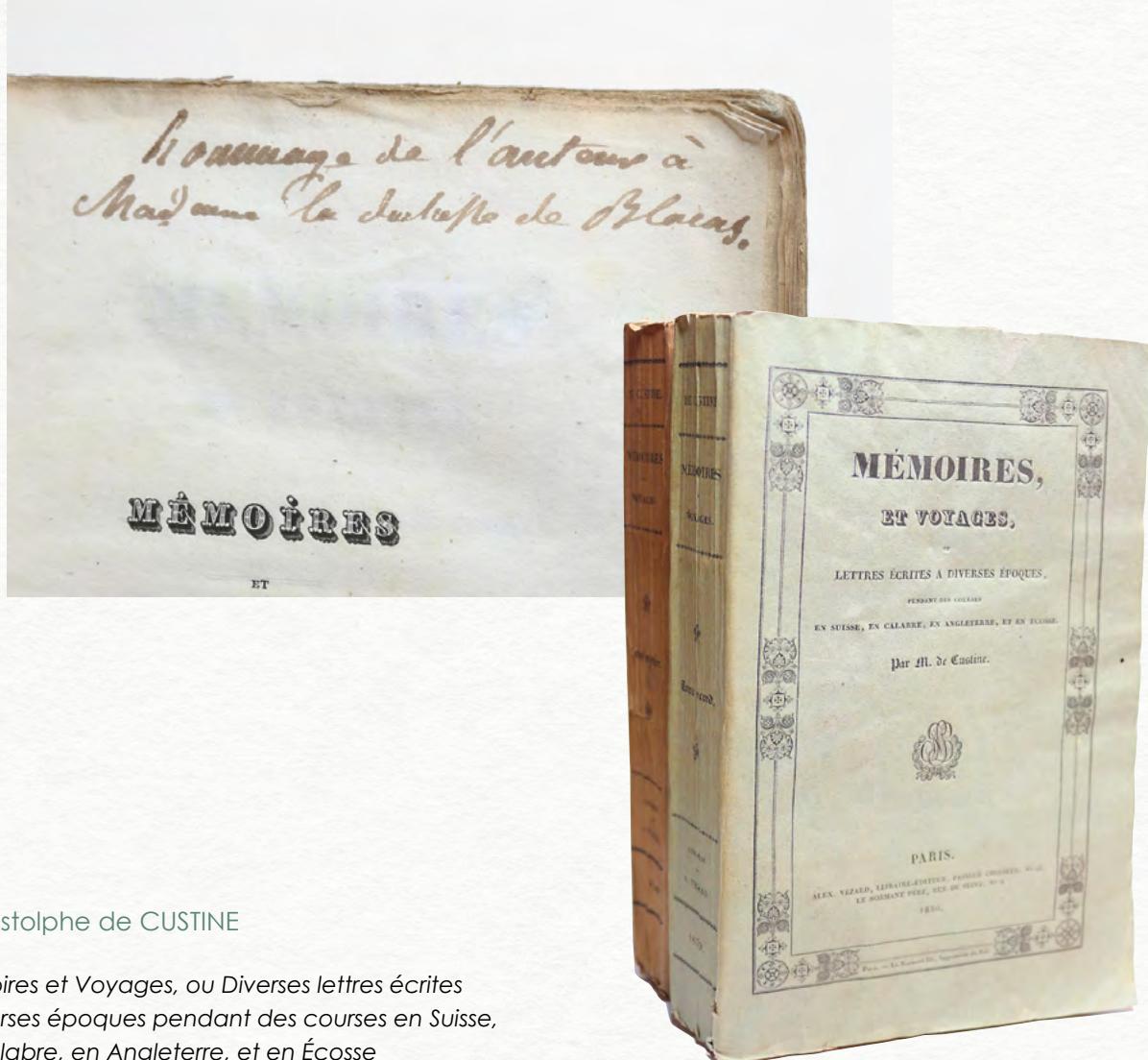
Dernière garde restaurée à l'aide d'une bande de papier.

Rarissime envoi autographe signé de l'auteur « à

Monsieur / Monsieur de Fayolle de la part de son humble et très obéissant serviteur Crébillon ». Les envois autographes signés antérieurs au XIX^e siècle sont très rares et recherchés.

5 000 €

+ DE PHOTOS



11. Astolphe de CUSTINE

Mémoires et Voyages, ou Diverses lettres écrites
à diverses époques pendant des courses en Suisse,
en Calabre, en Angleterre, et en Écosse

ALEXANDRE VEZARD & LE NORMANT PÈRE | PARIS 1830 | 13,5 x 22 CM | 2 VOLUMES BROCHÉS

Édition originale fort rare selon Clouzot. Exemplaire en brochure d'origine.

Le second volume porte un ex-libris armorié avec la devise « Fortis et Fidelis » gravé par Desnoyers.

Rare envoi autographe signé d'Astolphe de Custine en tête du premier volume à la duchesse de Blacas.

Précieux exemplaire tel que paru enrichi d'un important envoi autographe.

5 000 €

+ DE PHOTOS

12. [Charles DE GAULLE]

Messe d'enterrement du Général Charles de Gaulle
le Jeudi 12 Novembre 1970 en l'église de Colombey-les-deux-Églises

S. N. | COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES 1970 | 21 x 27 CM | UNE FEUILLE

Édition originale ronéotypée du programme de la messe d'enterrement donnée en l'église de Colombey-les-deux-Églises pour le général De Gaulle avant sa mise en terre.

Une trace de pliure centrale sur le document et une bande de papier, vestige d'un ancien onglet, en marge haute du verso.
Très rare.

500 €

+ DE PHOTOS

**MESSA D'ENTERREMENT DU GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE
COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES**

le Jeudi 12 novembre 1970

"Je veux que mes obsèques aient lieu à Colombey-les-deux-églises.... Ma tombe sera celle où reposera déjà ma fille Jeanne, et où un jour reposera ma femme. Inscription CHARLES DE GAULLE sur ma tombe, au dessus de ma tête."

"Le cénotaphe sera réglé par mon fils, ma fille, mon gendre, ma belle-fille, aidés par "mon cabinet, de celle sorte qu'il soit extrêmement simple..."

"J'aurai discours ne devra être prononcé, ni à l'Eglise, ni ailleurs..."

"Les hommes et les femmes de France et d'autres pays du monde pourront, s'ils le désirent "faire à ma mémoire l'honneur d'accompagner mon corps jusqu'à sa dernière demeure, mais c'est dans le silence que je souhaite qu'il y soit conduite".

1 - RENDEZ AETERNA DOMINA EIS DORMITIET, ET LUX PERPETUA LUCET EIS.
Accordez-lui, Seigneur, ce repos éternel. Et que Dieu lui accorde un repos éternel dans son ciel.

2 - (après la lecture biblique)

Prière 129

JE METS MON ESPRIT DANS LE SEIGNEUR, JE SUIS SÛR DE SA PAROLE.

Bonne heure, Seigneur, le ro - po - tex-nel, Et que bril-le sur eux, la Lumière de ta Pa - ce.

3 - Prière Universelle -

- Pitié, Seigneur, pitié pour Nous.
- SŒURS DE TON AMOUR ET FORTS DE NOTRE FOI,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS.

4 - A l'Offertoire :

- Plus jamais, jamais de guerre; le Monde a fait de Paix.
- Statitudes -
- Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à Eux.

5 - (après la Consécration)

Acclamation eucharistique

SIEINHEUREUX (bis)

**SOUVIENS-TOI DE JÉSUS-CHRIST, RESSUSSITE D'ENTRE LES MORTS,
IL EST NOTRE SALUT, NOTRE GLORIE ETERNELLE**

Couplets :

- [1] Si nous mourrons avec lui, avec lui nous vivrons;
- [2] Si nous souffrons avec lui, lui nous réconfortera;
- [3] En lui sont nos peines, en lui sont nos joies, en lui l'espérance, en lui notre amour.

6 - **CONTRITION**

Confession dominicale

I^e - JE CROIS EN TOI

NOTRE PÈRE, TU ES AUX CIEUX - QUE TU SOIS SANCTIFIÉ

QUE TON REGNE VIENTE - PUE TU VOLANTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU VEN

L'ONNE - NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR - PARDONNE-NOUS NOS OFFENSES,

COMME NOUS PARDONNONS AUSSET A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES,

ET NE NOUS SOUVENT PAS A LA TENTATION, MAIS DELIVRE-NOUS DU MAL.

Confession

I^e - JE CROIS EN TOI

Je crois en Toi, mon Dieu, je crois en Toi,
Vivant, mystérieux, si près de moi.
Sur tout tes débarquements, au bord de ma For,
Je crois en Toi, mon Dieu, je crois en Toi.

J'aspire en Toi, mon Dieu, j'aspire en Toi,
Je sens du bonheur dans ta présence, soin de moi,
Quand sous ton abri je pleure,
Quand sombre toutes fois, je t'aspire en Toi.

J'aspire en Toi, mon Dieu, j'aspire en Toi,

Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi !
Pour que je serve mieux, reste avec moi,
Fais-moi de jour en jour, grandir en ton amour,
Plus près de Toi, mon Dieu. Plus près de Toi.

Répondez : OUI JE ME LEVERAI, et J'IRAI VERS MON PÈRE.

I) Vers Toi, Seigneur, j'élève mon âme, je me confie en Toi, mon espoir.
2) Voir non malheur, regarder non peine, tous mes péchés pardonne-les moi.
3) Je ne suis pas parfait, mais je veux être toujours meilleur, que Ton amour me garde à jamais.
Gardez mon cœur, et gardez mon âme, que Ton amour me garde à jamais.

10) Rendez-moi la joie de ta grâce, renouez vos chaînes pour te chanter.
11) Heureux ceux à qui dieu pardonne, touche ses fautes, tous ses péchés.
12) Tu es ma force, tu es mon refuge, tous ces coeurs droits courront le Seigneur.
13) Mon cœur te chante, mon cœur exalte, je te bénis pour l'Eternité.

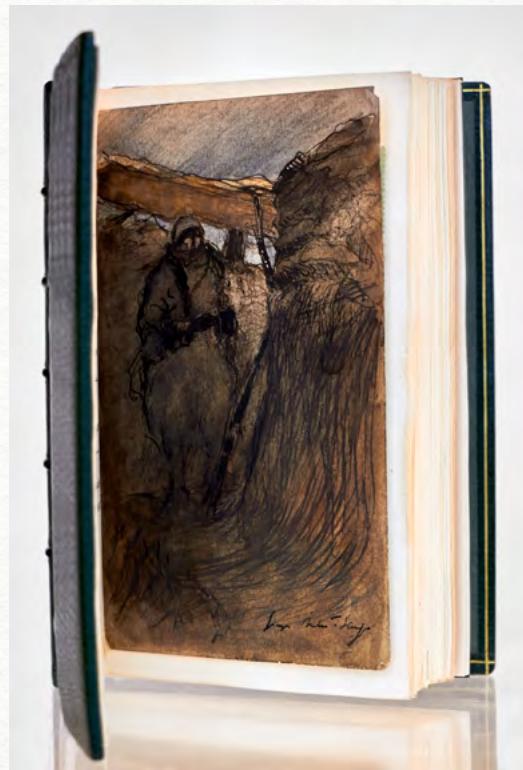
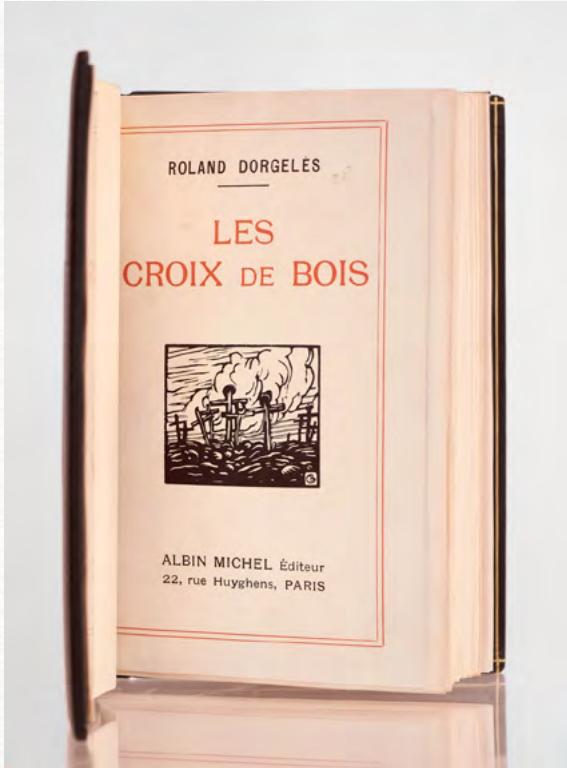
Refrain : "J'ai (reçu) trouvé le Dieu vivant, et mon cœur est plein de joie."

I^e - 4

"Seigneur, assembles-nous, dans le Peau de Ton amour".

Absolute : LIBERA ME DONTINE DE MORT AETERNA, IN DIE LILLIA TREVIENDA, CUANDO CAELI NOVENI SILENT TERRA. DOLEREMUS, Seigneur, au Jour du JUDGEMENT.

Procession : Dieu est JACQUES, Dieu est LOUIS, Dieu NOTRE PÈRE.



13. Roland DORGELÈS & Georges-Victor HUGO

Les Croix de bois

ALBIN MICHEL | PARIS 1919 | 13 x 20 CM | RELIÉ SOUS ÉTUI

Édition originale, un des 40 exemplaires numérotés sur Hollande, seuls grands papiers après 15 Japon.

Reliure en plein maroquin vert Empire, dos à cinq nerfs, date dorée en queue, gardes et contreplats de papier vert, encadrement d'un filet doré sur les contreplats, couvertures et dos conservés, tête dorée sur témoins, étui bordé de maroquin vert Em-

pire, plats de papier marbré, intérieur de feutrine verte, reliure signée Mativet.

Couverture illustrée d'une vignette de Jean-Gabriel Daragnès.

Agréable exemplaire parfaitement établi.

Notre exemplaire est enrichi d'un billet autographe daté du 20 Avril 1917 et signé du peintre Georges-Victor Hugo, petit-fils de Victor Hugo, au directeur du Gaulois Arthur Meyer à qui il promet

d'adresser « un de [ses] petits dessins à l'œuvre des éprouvés de la guerre ».

Nous joignons, montée sur onglet, l'aquarelle originale rehaussée à l'encre de Georges-Victor Hugo, qu'il envoia à Arthur Meyer et qui représente un Poilu debout dans sa tranchée.

4 000 €

+ DE PHOTOS

14. Alfred DREYFUS

Cinq années de ma vie 1894-1899

FASQUELLE | PARIS 1921 | 17 x 23,5 CM | BROCHÉ

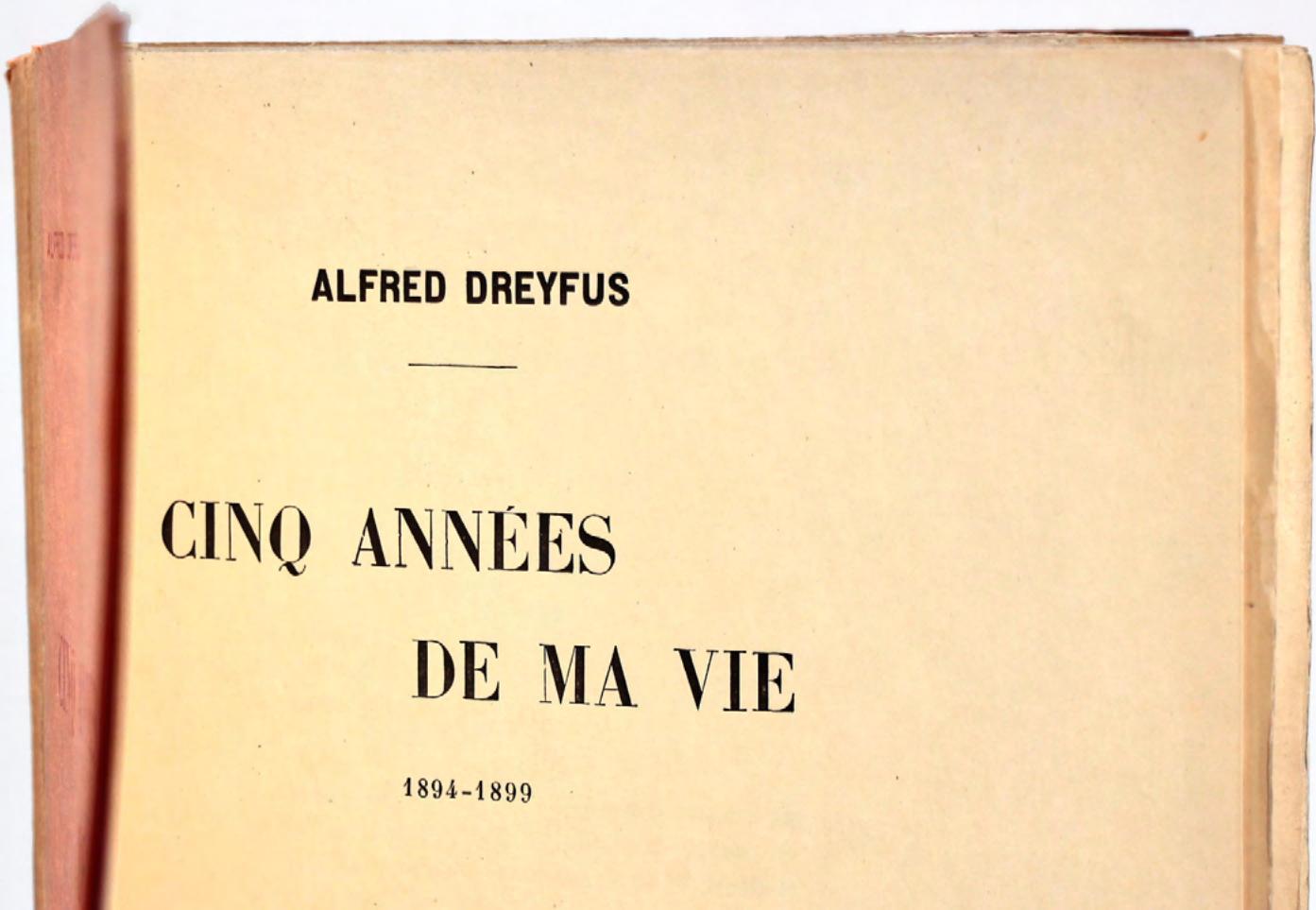
Édition originale, un des 50 exemplaires numérotés sur Japon et réimposés dans le format in-quarto tellière, seuls grands papiers.

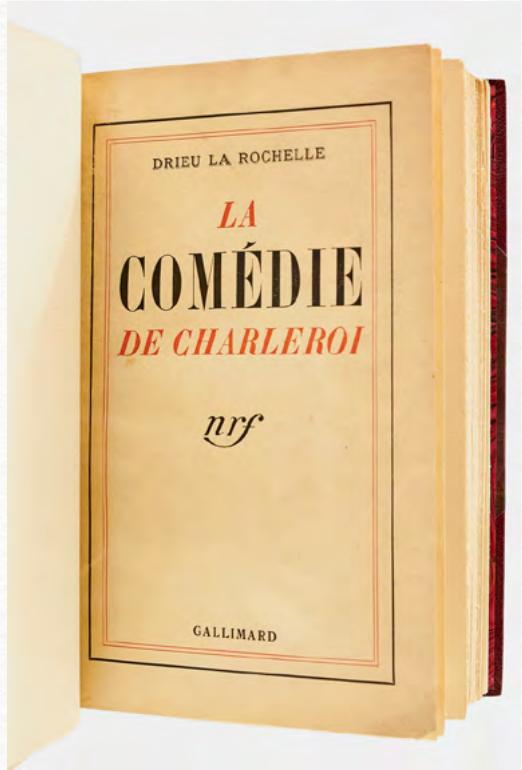
Dos muet légèrement insolé sans gravité, deux petites pliures en pied du premier plat.

Rare et agréable exemplaire à toutes marges.

6 000 €

+ DE PHOTOS





15. Pierre DRIEU LA ROCHELLE

La Comédie de Charleroi

GALLIMARD | PARIS 1934 | 12 x 19 CM | RELIÉ

Édition originale, un des 77 exemplaires numérotés sur alfa, le nôtre un des 27 hors commerce, seuls grands papiers après 45 pur fil.

Reliure en demi maroquin rouge à coins, dos à cinq nerfs, date dorée en queue, plats de papier

marbré, gardes et contreplats de papier à la cuve, couvertures et dos insolé conservés, tête dorée, reliure signée Montecot.

Bel exemplaire agréablement établi.

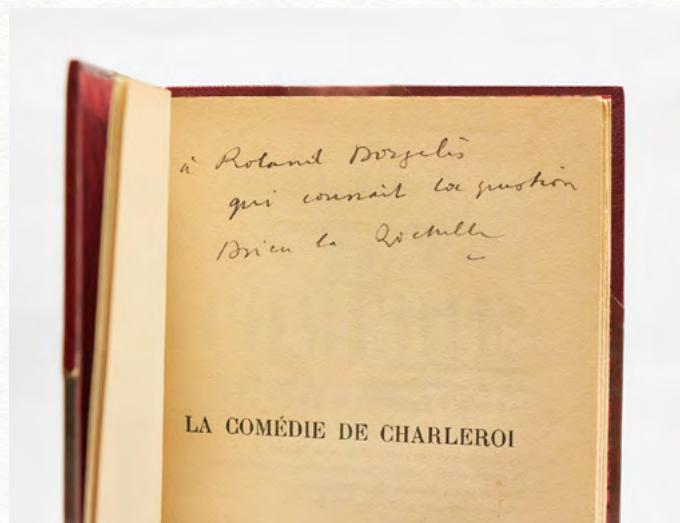
Précieux envoi autographe signé de Pierre Drieu La Rochelle : « À Roland Dorgelès qui connaît la

question. Drieu La Rochelle. »

Une histoire de poilus offerte à un poilu par un poilu.

2 500 €

+ DE PHOTOS



16. Anatole FRANCE & Léon LEBÈGUE

Histoire de Dona Maria d'Avalos et du duc d'Andria

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES | PARIS 1902

| 20 x 27 CM | RELIÉ SOUS ÉTU

Première édition de luxe de ce conte extrait du *Puits de Sainte-Claire*, un des 25 exemplaires numérotés sur Japon comportant une suite en noir, sur Japon, de toutes les illustrations, tirage de tête après 15 autres Japon.

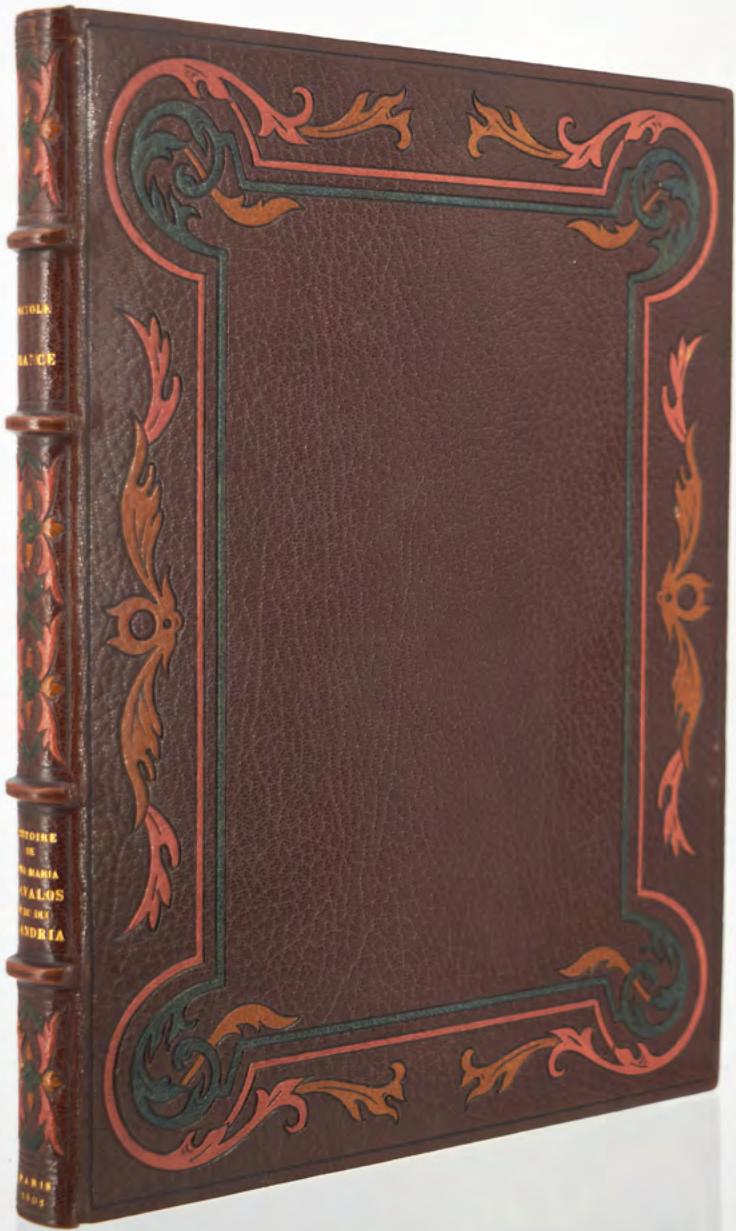
L'ouvrage, entièrement calligraphié par Léon Lebègue, est illustré de 38 compositions originales en couleurs de ce dernier (dont deux sur la couverture).

Reliure en plein maroquin marron chocolat, dos à quatre nerfs serrés de filets à froid et orné de caissons à froid décorés de pièces de maroquin mosaïqué vert, rouge, brun représentant des motifs floraux, date et lieu dorés en queue, roulettes dorées sur les coiffes, encadrement sur les plats d'un filet noir et d'une triple frise florale formée par des pièces de maroquin mosaïqué vert, rouge et brun, doubles filets dorés sur les coupes, contreplats de maroquin brun agrémentés d'un sextuple encadrement de filet doré et noirs ainsi que d'une frise géométrique estampée à froid, gardes de soie moirée rose ornemées de motifs floraux, gardes et contreplats suivants de papier marbré, couvertures conservées, toutes tranches dorées, étui bordé de maroquin marron chocolat, plats de papier marbré, intérieur de feutre beige, splendide reliure mosaïquée de l'époque signée Blanchetière-Bretault.

Très bel exemplaire superbement établi dans une très élégante reliure mosaïquée en plein maroquin doublé.

3 800 €

+ DE PHOTOS



17. Paul GAVARNI

*Impressions de ménage, deuxième série
– suite complète des 39 gravures*

LE CHARIVARI | S. L. [PARIS] 1846 | 30 x 36 CM | RELIÉ

Édition originale de cette rare série complète en deuxième (et quelque fois troisième) état des 39 lithographies de Gavarni publiée dans *Le Charivari*. Chaque planche est montée sur onglet.

Reliure à la bradel en pleine percaline verte, dos lisse orné d'une pièce de titre de maroquin noir à grain long un peu frottée, pièce d'auteur et de titre du même cuir encollée sur le plat supérieur. Idéogramme rouge tamponné sur le premier contreplat où figure également l'ex-libris de la bibliothèque René Descamps-Scrie (n°501 du tome II de la vente de sa bibliothèque en mai 1925).

Bel état,
quelques

roussissements sans grave atteinte aux planches, déchirure marginale restaurée à la planche XV.

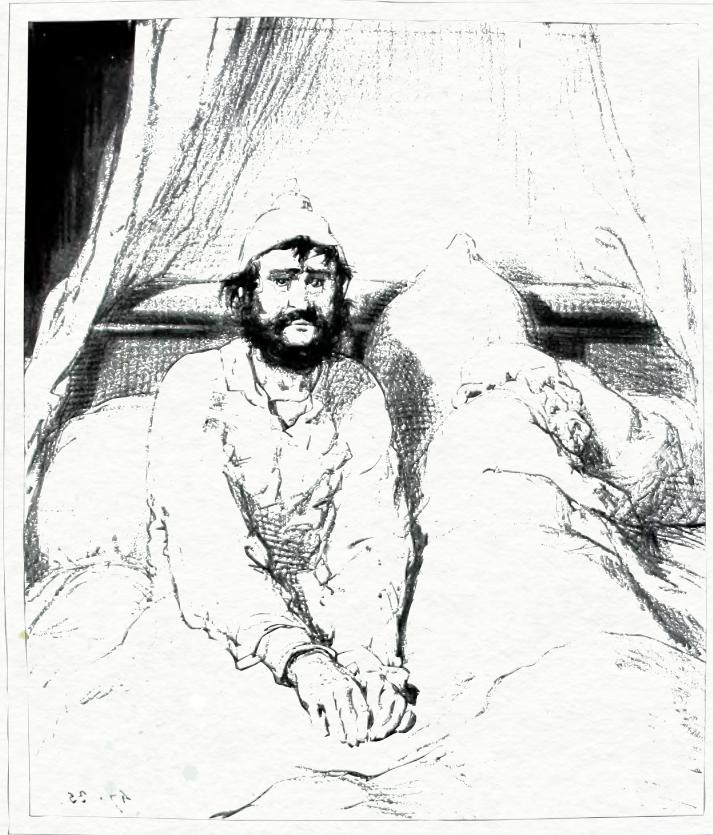
La *Gazette des Beaux-arts* rendant compte de cette très belle publication de Gavarni la qualifie de « représentation de scènes intimes entre couples bien ou mal assortis, de petites taquineries entre maris et femmes, [de] récit de confidences banales ou de révélations terribles » (volume 12, 1875).

La virtuosité des dessins de Gavarni est magnifiée par des légendes non moins savoureuses qu'il rédige lui-même. Les frères Goncourt, auteurs

Un jour d'échéance .

d'un livre sur leur artiste d'ami témoignent de la composition de ces dernières : « Un soir que nous parlions à Gavarni de ses légendes et que nous lui demandions comment elles lui venaient : "Toutes seules, nous dit-il ; j'attaque ma pierre sans penser à la légende, et ce sont mes personnages qui me la disent..." » (*Gavarni, l'homme et l'œuvre*).

Rare série complète d'une prestigieuse provenance.

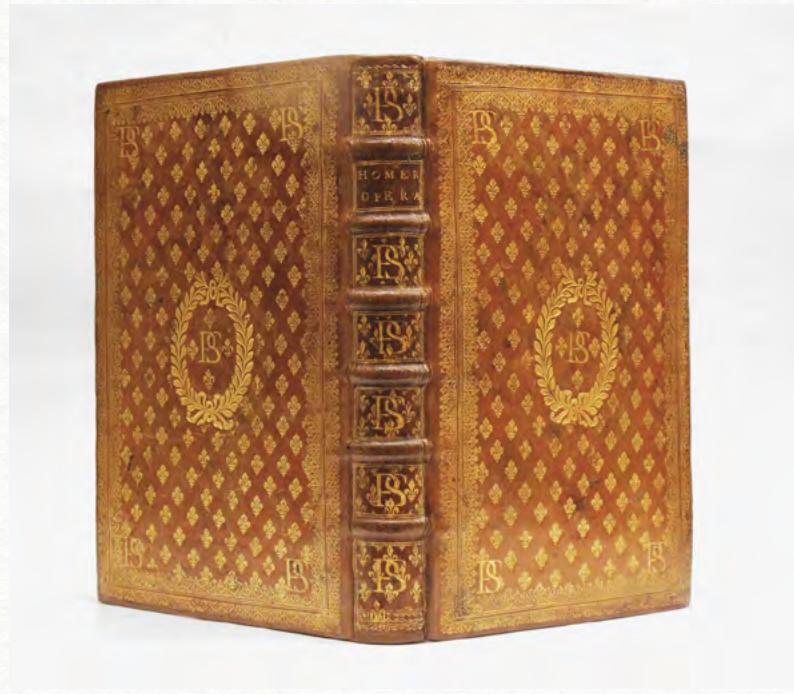


chez Aubert 11 de la Bourse 29

Imp. d'Aubert & Cie

2 800 €

+ DE PHOTOS



18. HOMÈRE & Sébastien CASTELLION

Homeri opera graeco-latina, quae quidem nunc extant, omnia

PER HAEREDUM NICOLAI BRYLINGERI [BRYLINGER] | BASILEAE [BÂLE] 1567 | IN-FOLIO (21,5 x 32 CM) | (20) 292 PP. ; 317 PP. (1) | RELIÉ

Mention de troisième édition, réimprimée et augmentée, réimprimée sur celle de 1561, chez le même éditeur. Marque de l'imprimeur en page de titre. Colophon au verso du dernier feuillet : Basileae, Ex Officina Haeredum Nicolai Brylingeri, Anno Salutis M. D. LXVII Mense Martio. Édition gréco-latine, sur 2 colonnes, le latin à gauche, le grec en regard. Index sur trois colonnes en début d'ouvrage. La préface est précédée d'un épigramme de l'humaniste bâlois Heinrich Pantaleon (1522-1595).

Reliure en plein veau blond postérieur (XVII^e siècle), dos à six nerfs orné du chiffre PS et d'un semi de fleurs de lys, plats fleurdelysés, chiffre au centre et dans les écoinçons ; couronne de laurier entourant le chiffre central et double et large frise

d'encadrement, tranches dorées, gardes de papier peigné changé dans la deuxième moitié du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle, un trou de vers du feuillet 277, allant peu à peu s'élargissant, jusqu'à la fin, avec parfois quelques lettres tronquées, restaurations en coiffes, mors, bordures et coins.

Rare et précoce exemplaire « de prix » établi dans une reliure au chiffre du collège de Plessis-Sorbonne. La coutume des « livres de prix » connaît « son essor au début du XVII^e siècle dans les grands collèges jésuites, grâce à l'achat des livres offerts par les plus hauts personnages de la province ou de la ville. À cette époque, cette cérémonie n'est ni une pratique générale ni même annuelle dans ces établissements. Elle fluctue en fonction des libé-

ralités des généreux donateurs. C'est seulement à partir des années 1730-1740 qu'elle se généralise et tend à devenir régulière et organisée. » (in Catalogue d'exposition du fonds Chomarat à la BM de Lyon, 16 Juin au 26 septembre 1998).

Édition réalisée par Sébastien Castellion et faite avec le texte grec de Henri Estienne, avec une préface du même et la vie d'Homère par Plutarque. Les œuvres rassemblent traditionnellement à cette époque *L'Iliade*, *L'Odyssée*, *La Batrachomyomachie*, les Hymnes. Sébastien Castellion fut un humaniste, un bibliophile et un protestant connu pour sa défense de la tolérance religieuse ; il meurt à Bâle en 1563.

4 000 €

+ DE PHOTOS



19. Victor HUGO

Marion de Lorme

EUGÈNE RENDUEL | PARIS 1831 | 14 x 22,5 CM | RELIÉ

Édition originale, rare exemplaire sans mention.

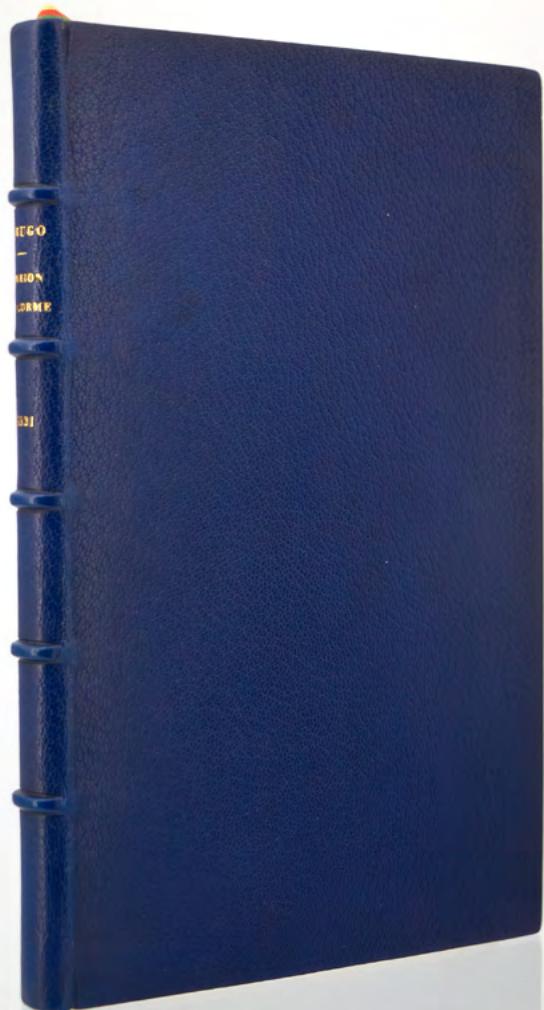
Reliure en plein maroquin bleu, dos janséniste à cinq nerfs, gardes et contreplats de papier peigné, contreplats encadrés d'une large dentelle dorée, doubles filets et stries dorés sur les coupes et les coiffes, tête dorée sur témoins, premier plat de couverture conservé, reliure signée Marius Michel. Ex-libris monogrammé encollé au verso de la première garde.

Notre exemplaire est enrichi de quatre planches hors-texte de Louis Boulanger et Alfred Johannot.

Envoi autographe signé de Victor Hugo sur la page de faux-titre : « À Monsieur Ch. Méril son bien évidemment dévoué Victor Hugo ».

Les envois de Victor Hugo sur ce titre sont excessivement rares.

Superbe exemplaire relié par Marius Michel, enrichi de gravures et d'un envoi autographe signé de l'auteur.



10 000 €

+ DE PHOTOS

20. Thomas JEFFERSON

Mélanges politiques et philosophiques extraits des mémoires et de la correspondance de Thomas Jefferson, précédés d'un essai sur les principes de l'école américaine et d'une traduction de la constitution des États-Unis

PAULIN | PARIS 1833 | IN-8 (12,7 x 21,1 CM)
| (4) 468 ET (4) 475 (1) | RELIÉ

Édition originale française.

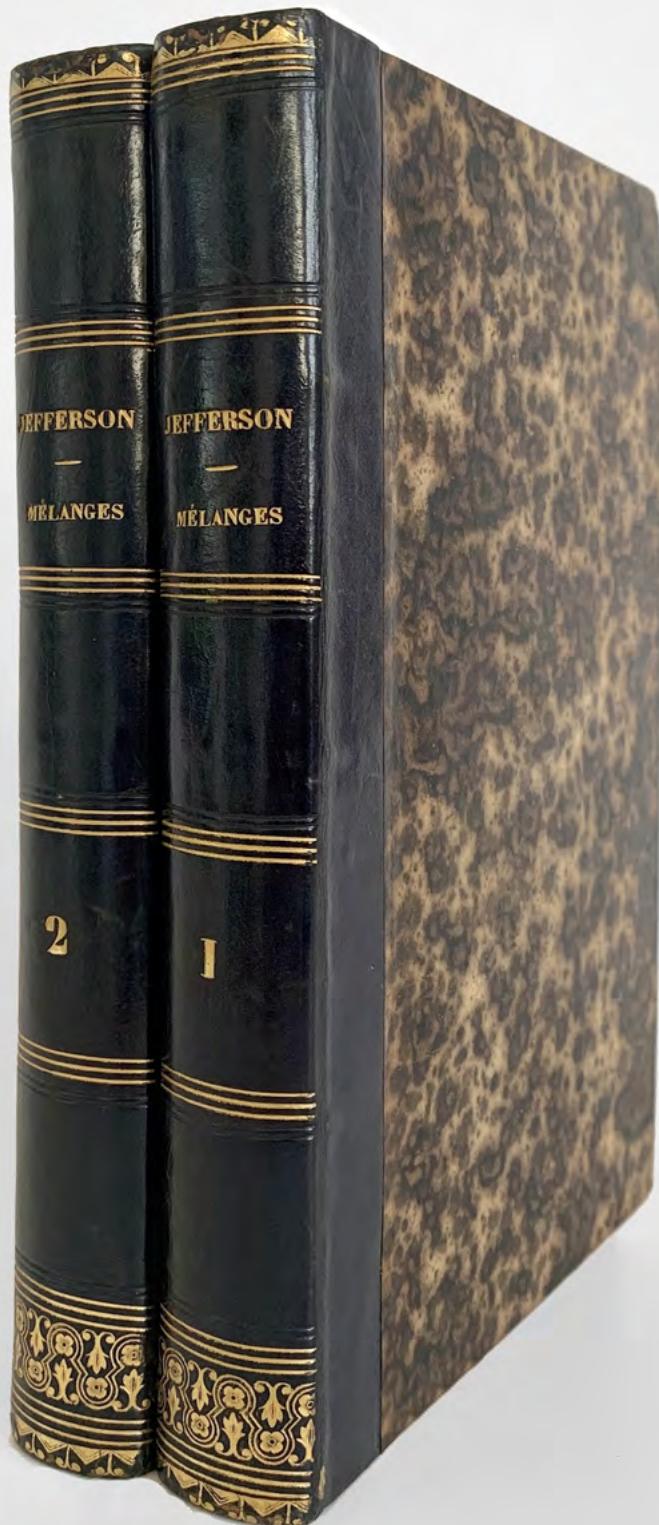
Reliure en demi veau glacé bleu nuit. Dos lisse orné de séries de filets avec roulettes en queue et tête. Légères traces de frottement, notamment aux coins. Rousseurs pâles éparses. Très bel exemplaire.

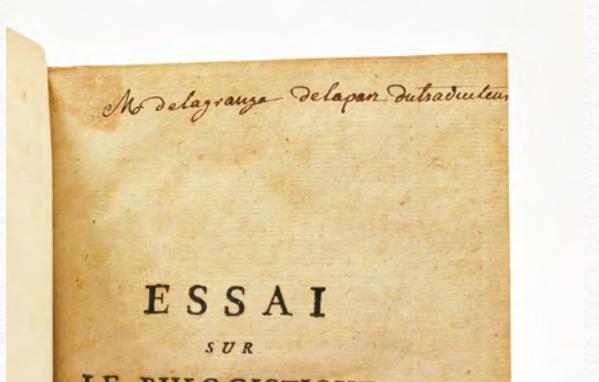
Des quatre volumes de mémoires et de la correspondance de Jefferson parus aux États-Unis en 1829, (*Memoir, correspondence, and miscellanies, from the papers of Thomas Jefferson*) l'éditeur français a préféré un choix éclairé et judicieux plutôt que de publier l'intégralité. L'essai sur les principes de l'école américaine est suivi de la constitution des États-Unis. L'extrait des mémoires n'occupe que peu de place et est majoritairement constitué d'articles politiques. La correspondance occupe la plus grande partie des deux volumes, il y est notamment question de Louis XVI, de Bonaparte et de l'Europe outre la correspondance américaine avec Washington, Thomas Payne, etc sur la politique et l'économie des États-Unis.

Importante publication pour les idées américaines sur la liberté et la république, la Constitution des États-Unis étant encore bien mal connue en France à cette période.

Après avoir été le vice président de Washington, Thomas Jefferson devint le troisième président des États-Unis. Cet homme des Lumières, prodigieusement intéressé par de larges domaines dans lesquels il était très compétent (architecture, sciences...), fut un démocrate convaincu, auteur de la déclaration d'indépendance des États-Unis, auteur de la loi sur la liberté religieuse, d'un premier affranchissement des esclaves et de la liberté de la presse, soutenant les idées de liberté et d'égalité. Son passage en France comme ambassadeur lui fit critiquer sévèrement Louis XVI et le pouvoir royal.

1 000 €
+ DE PHOTOS





21. Richard KIRWAN & Marie-Anne Pierrette PAULZE [épouse LAVOISIER] & Antoine Laurent LAVOISIER & Louis-Bernard Guyton de MORVEAU & Pierre Simon de LAPLACE & Gaspard MONGE & Claude Louis BERTHOLLET & Antoine François de FOURCROY

Essai sur le Phlogistique, et sur la constitution des Acides

S. N. | PARIS 1788 | IN-8 (12,5 x 20 CM) | XIX ; 344 PP.; (4 P.) | RELIÉ

Édition originale et unique parution de la traduction française de Mme Lavoisier de ce texte publié en anglais l'année précédente sous le titre *An Essay on Phlogiston and the Constitution of Acids*. L'ouvrage est constitué de douze sections, toutes suivies de notes critiques par Morveau, Lavoisier, La Place, Monge, Berthollet et Fourcroy. Reliure de l'époque en demi basane havane, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre de maroquin noir, plats de papier à la colle. Mors très habilement restaurés. Intérieur frais hormis deux traces laissées par des signets aux pages 68-69 et 176-177.

Rare envoi autographe de Mme Lavoisier à Joseph Louis de Lagrange, illustre mathématicien et fidèle ami de M. Lavoisier.

Précieux témoignage du rôle prépondérant que joua Mme Lavoisier dans la « révolution chimique » à l'aube de la Révolution française.

Le phlogistique est une théorie chimique apparue à la fin du XVII^e siècle - conçue par Johann Becker et développée par Georg Ernst Stahl - postulant l'existence d'un « élément flamme » inhérent aux corps inflammables et libéré lors de la combustion. Cette hypothèse fut totalement réfutée par Lavoisier qui mit en évidence le rôle de l'oxygène dans le

processus de la combustion, créant ainsi la théorie de l'oxydation.

Irrité par le scepticisme de Lavoisier à l'égard du phlogistique, l'éminent chimiste irlandais Richard Kirwan publia ce texte intitulé *Essay on Phlogiston*. « (...) Les chimistes français ralliés à Lavoisier décidèrent de répondre en faisant traduire en français *An Essay on Phlogiston*. » (Keiko Kawashima, « Madame Lavoisier et la traduction française de l'*Essay on phlogiston* de Kirwan » in *Revue d'histoire des sciences*, 2000)

Notre ouvrage, loin d'être une simple traduction du travail de Kirwan, emprunte donc la forme d'un véritable manifeste dans lequel les plus grands chimistes du temps s'élèvent contre la théorie phlogistique, déconstruisant un à un les arguments de ses adeptes. L'immense succès de cette traduction française conduit Kirwan à tenter de réfuter les objections de Lavoisier et ses collaborateurs. Il publia en 1789 une deuxième édition de son ouvrage, traduisant les notes françaises de ses détracteurs en anglais et y ajoutant ses propres réfutations. Il se convertit finalement aux idées des antiphlogisticiens, fondatrices de la chimie organique moderne.

Marie-Anne Pierrette Paulze - Mme Lavoisier - eut un rôle décisif dans la carrière de son mari qui lui enseigna la chimie à sa demande ; elle devint dès

lors son assistante, notant les expériences entreprises par Lavoisier et leurs résultats. Bien vite, elle occupa une place dépassant celle de l'épouse dévouée, devenant traductrice mais également autrice : plusieurs notes de cet *Essai sur le phlogistique* sont de sa plume. Summum de son implication, c'est elle - en sa qualité d'habile illustratrice - qui dessina toutes les planches du *Traité élémentaire de chimie* (1789), y apposant cette fois sa signature « Paulze Lavoisier Sculpsit ».

Notre exemplaire est enrichi d'un rare envoi autographé « du traducteur » - Mme Lavoisier - à Joseph Louis de Lagrange (1736-1813), l'un des meilleurs amis de son mari. C'est Lavoisier qui aiguissa l'intérêt de Lagrange pour cette nouvelle science qu'était la chimie. Ensemble, ils participèrent à l'élaboration du système métrique uniformisant les poids et les mesures, qui vit le jour durant la Révolution. Travaillant pour le gouvernement révolutionnaire, Lagrange eut plus de chance que son ami chimiste qui, victime de la Terreur, fut exécuté. Apprenant que Lavoisier a été guillotiné, le mathématicien déclara : « Il a fallu un instant pour couper la tête de Lavoisier, et un siècle ne suffira pas pour produire une tête si bien faite ».

8 000 €

+ DE PHOTOS

22. Mathurin MÉHEUT

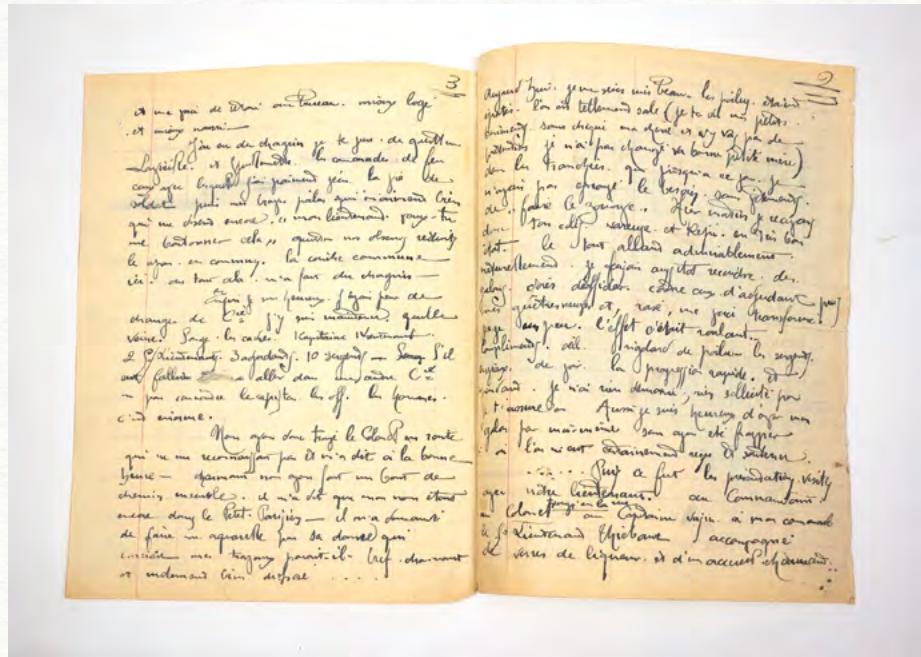
Lettre autographe signée enrichie d'une aquarelle originale de Mathurin Méheut adressée à sa femme Marguerite Rouja

12 FÉVRIER 1915 | 17,3 x 22 CM
4 PAGES SUR UN DOUBLE FEUILLET

Lettre autographe inédite signée de Mathurin Méheut adressée à sa femme Marguerite Rouja, enrichie d'un dessin à l'encre et à l'aquarelle légendé « Le mannequin » et représentant des poilus dans une tranchée. Monogramme de l'artiste à la plume en bas à gauche du dessin.

Quatre pages numérotées et rédigées, à l'encre noire, sur un double feuillet de cahier d'écolier, d'une très belle calligraphie. Plusieurs phrases barrées avec ostentation probablement par la censure militaire. Les deux feuillets sont maintenus ensemble à l'aide d'un onglet. Deux petites restaurations marginales à l'aide de bandes de papier, sans atteinte au texte ni au dessin.

Très belle lettre autographe rédigée alors que Mathurin Méheut, mobilisé depuis le début de la Grande Guerre, s'apprête à passer au grade de sous-lieutenant au 136e régiment d'infanterie d'Arras. A son épouse il raconte les conditions de vie dans les tranchées : « Aujourd'hui je me suis mis beau, les poilus étaient épatisés. L'on est tellement sale (je te dis mes petits boniments, sans chiqué ma chérie et n'y vois pas de prétention je n'ai pas changé va bonne petite mère) dans les tranchées que jusqu'à ce jour je n'avais pas éprouvé le besoin (...) de « faire le zouave » ».



Soucieux des conditions de vie à l'arrière, il lui fait une émouvante déclaration : « Je suis heureux que vous soyez bien portantes toutes deux. Quel bonheur de vous posséder un peu plus. Tout est à toi, tout est pour toi. Ce que j'ai est à vous. Mon bonheur est le tien. Fais ce que tu voudras de l'argent, chérie. Ne te prive pas et fais-moi le plaisir de nous payer des gâteaux de temps en temps, des livres à ma fille, à toi des étoffes, une robe pour ma cocotte, à toi toutes tes fantaisies. Je t'exige ne crains rien pour l'avenir si la camarade m'épargne et me laisse ma patte droite [la main avec laquelle il peint]. Quelle déveine alors et à qui se fier. »

À cette époque, le peintre breton qui a encore très peu produit, connaît pourtant ses premiers succès : « Nous avons donc trouvé le colonel en route (...) Il m'a dit que mon nom était encore dans le Petit Parisien. Il m'a demandé de faire une aquarelle pour sa dame qui connaît mes travaux paraît-il. » Un article intitulé « Un peintre-soldat

lamballais » lui a effectivement été consacré le mois précédent cette lettre, dans un numéro du Petit Parisien. L'année 1915 sera importante dans la biographie de Méheut. En effet, c'est au cours de cette année qu'il sera repéré par l'État-major et sera retiré du front pour rejoindre le service de cartographie des armées.

Les lettres de guerre des soldats adressées aux épouses ne sont pas rares, mais l'originalité des lettres de Méheut réside dans leurs superbes aquarelles car, dit-il, « écrire est une chose terrible, ça ne va pas assez vite ». Les peintures réalisées dans les tranchées sont rares et précieuses, celles signées par de grands artistes sont exceptionnelles.

Superbe lettre de guerre enrichie d'une aquarelle originale réalisée par un simple poilu qui deviendra l'un des plus grands peintres de la Bretagne du XX^e siècle.

6 000 €

+ DE PHOTOS

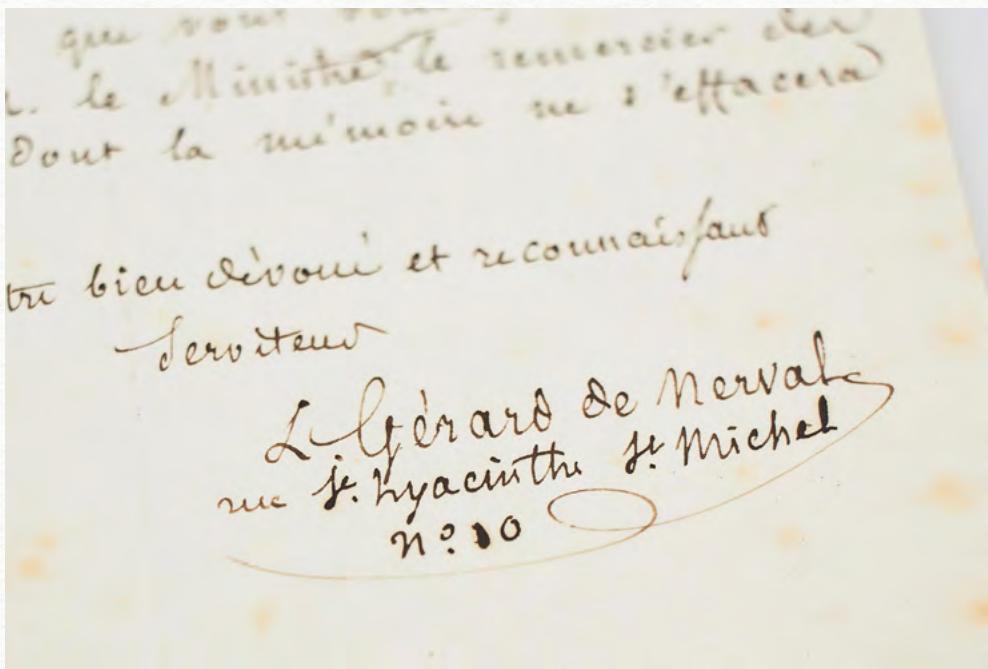
à une po
et moins

L'avis
cette fois
soldat
qui me
me le
le vo
ici.

chan
veine
2 g.
aut
n
cinq



Le 19 Février 1917.



23. Gérard de NERVAL

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval adressée à Auguste Cavé

PARIS 18 NOVEMBRE [1841] | 13,9 x 20,8 CM | UNE PAGE SUR UN FEUILLET REMPLI

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval adressée à Auguste Cavé, rédigée d'une écriture soignée à l'encre noire sur la première page d'un double feuillet. Infimes traces de pliures inhérentes à la mise sous pli et quelques claires piqûres.

Cette lettre a été retranscrite dans les Œuvres complètes de Nerval à la Pléiade.

Après deux violentes crises de nerfs, Gérard de Nerval fut contraint de séjourner à la clinique du Docteur Blanche entre mars et novembre 1841. Désargenté, il adresse cette lettre à son ami Auguste Cavé, alors directeur de la section des Beaux-Arts au ministère de l'Intérieur, pour solliciter son appui auprès de « M. le Ministre » : « Quoi qu'entièrement rendu à la santé, je sens que je

ne puis encore travailler qu'avec ménagement, et s'il était possible que l'on m'aïdât d'une légère somme mensuelle [...] je serais plus sûr de pouvoir reprendre peu à peu ma position littéraire, sans risquer de nouveaux accidens ».

6 800 €

+ DE PHOTOS

Monsieur Delaunay

Je suis libre et sorti de la maison Blanche. Il
m'est arrivé tout le chose que je
puis vous le réciter. J'apporte des masses
de copies pour vous et ~~des~~ trois
ou quatre autres journaux. Raclay dans
quelques jours. Mais demain je ferai
un pèlerinage à la mort à mon chercher
à Paris, Rue Lepelletier 13

A bientôt

G. de Nerval

24. Gérard de Nerval

Lettre autographe signée de Gérard de Nerval
adressée à Hippolyte Delaunay

PARIS S. D. [AVRIL 1841] | 13,5 x 21 CM | UNE PAGE SUR UN FEUILLET

**Lettre autographe signée de Gérard de Nerval
adressée à Hippolyte Delaunay rédigée à l'encre
noire.** Nom du destinataire de la main de Nerval
au dos du feuillett.

Une pliure centrale inhérente à la mise sous pli.
Cette lettre a été retranscrite dans les *Oeuvres
complètes* de Nerval à la Pléiade.

Gérard de Nerval est enfin « **libre et sorti de la
maison Blanche** » après y avoir séjourné des suites
de sa crise du début printemps 1841. Il ne s'agit
toutefois pas d'une sortie définitive mais proba-
blement d'une permission accordée par le docteur
Blanche à son patient, ce dernier ne sortira défi-
nitivement qu'en novembre 1841. L'écriture, diffici-

lement lisible par endroits, montre la fébrilité de
Gérard de Nerval, qui cherche à renouer avec le
milieu littéraire : « **J'apporte des masses de copie,
pour vous et trois ou quatre autres journaux.** »
Hippolyte Delaunay fut rédacteur en chef de la re-
vue *L'Artiste* dans laquelle Nerval publia le 11 avril
de la même année un article intitulé « *Mémoires
d'un Parisien, Sainte-Pélagie 1832* ».

5 800 €

+ DE PHOTOS

25. [PARIS] Louis MORIN & Auguste LEPÈRE

Les Dimanches parisiens

LIBRAIRIE L. CONQUET | PARIS 1898 | 18 x 26,5 CM | RELIÉ

Édition illustrée de 41 eaux-fortes originales d'Auguste Lepère, dont un frontispice, 20 en-têtes, 20 culs-de-lampe ainsi que 20 lettrines historiées imprimées en deux couleurs.
L'ouvrage est imprimé à 250 exemplaires numérotés sur vélin du Marais justifiés par l'éditeur.
Reliure en demi maroquin marron chocolat à coins, dos à cinq nerfs, date dorée en queue, plats de papier marbré, gardes et contreplats de papier

caillouté, couvertures et dos conservés, tête dorée sur témoins, reliure de l'époque signée Stroobants.
Quelques petites rousseurs affectant essentiellement les derniers feuillets en tête.
Agréable exemplaire parfaitement établi.

1 200 €

+ DE PHOTOS



26. Octave UZANNE & Eugène COURBOIN

L'École des faunes. Contes de la vingtième année

HENRY FLOURY | PARIS 1896 | 14 x 22,5 CM | RELIÉ

Édition illustrée de 27 décorations in-texte en camâieu d'Eugène Courboin et d'un double frontispice, dont l'un de Daniel Vierge interprété à l'eau-forte par Frédéric Massé, un des 660 exemplaires numérotés sur vélin satin d'Écosse, seul tirage avec 40 Japon royal.

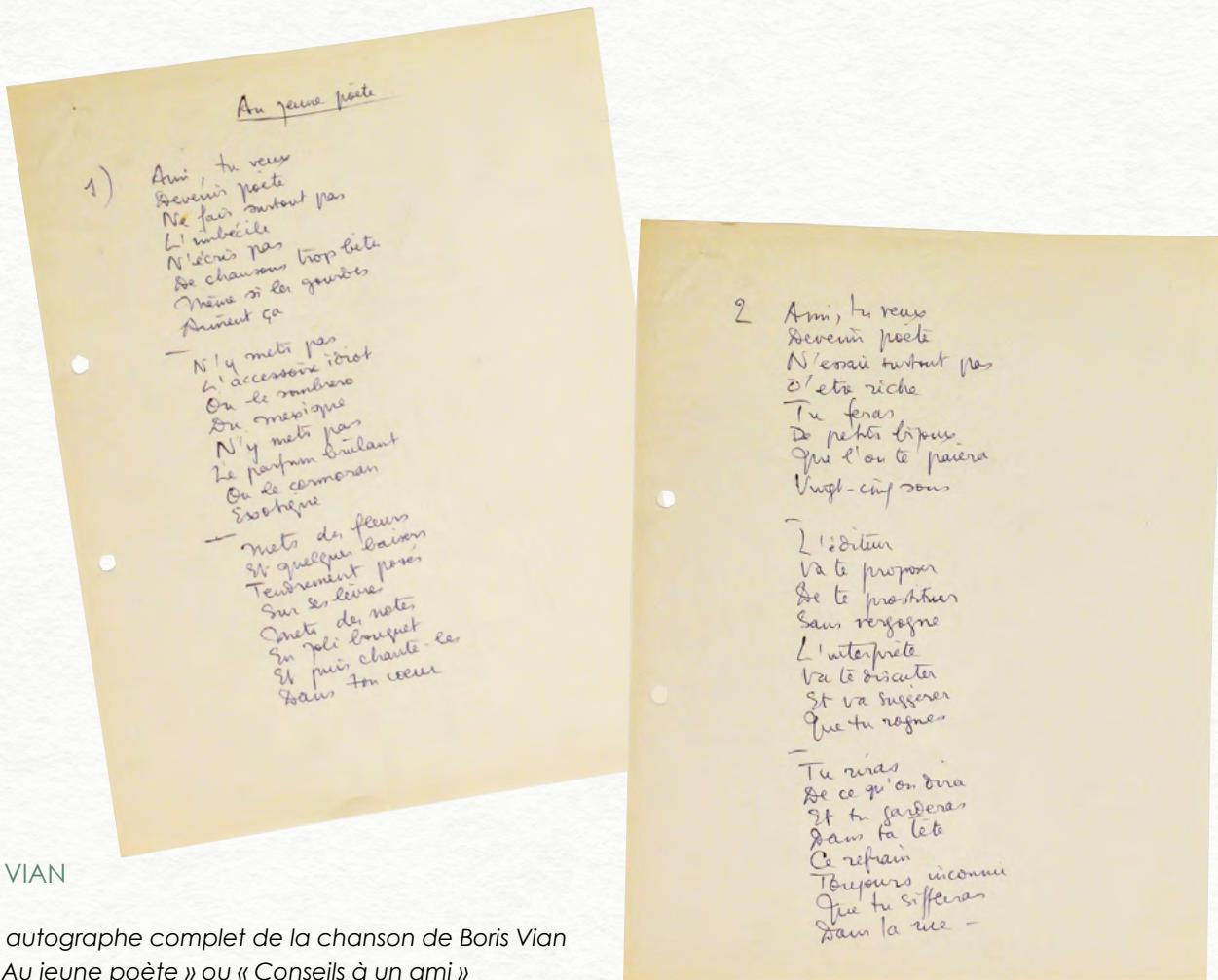
Reliure en demi maroquin bleu pâle à coins, dos lisse orné de motifs typographiques avec, au centre, une pièce de maroquin mosaïqué noir et

chair représentant un satyre jouant de la flûte, pièce de titre de maroquin bleu marine, encadrement de filets dorés sur les plats de papier marbré, gardes et contreplats de papier caillouté, couvertures et dos conservés, tête dorée, reliure de l'époque signée Randeynes.

Petites taches de rousseurs sur le premier plat.
Agréable exemplaire parfaitement établi.

500 €

+ DE PHOTOS



27. Boris VIAN

Manuscrit autographe complet de la chanson de Boris Vian intitulée « Au jeune poète » ou « Conseils à un ami »

N. D. [CA 1955] | 21 x 27 CM | 2 FEUILLETS PERFORÉS

Manuscrit autographe complet de 48 lignes rédigé au stylo bille bleu de la chanson « Au jeune poète » comprenant deux feuillets et pour laquelle Henri Salvador signa la musique.

Nous joignons le tapuscrit encollé sur une feuille cartonnée comportant le titre « Conseils à un ami ».

« Cette chanson a d'abord été intitulée « Au jeune poète ». Elle a été remise en musique par Mouloudji et Assayag et enregistrée par Mouloudji, puis re-mise en musique par Max Rongier, qui l'enregistra. Le lecteur aura noté la parenté entre les précieux conseils et ceux prodigués dans *En avant la zizique.* » (*Oeuvres de Boris Vian*, tome 11, Fayard)

Exceptionnel et bel ensemble.

« Ami, tu veux / Devenir poète / Ne fais surtout pas / L'imbécile / N'écris pas / Des chansons trop bêtes / Même si les gourdes / Aiment ça »
Provenance : Fondation Boris Vian.

1 800 €

+ DE PHOTOS

28. Boris VIAN (sous le pseudonyme de Claude VARNIER)

Manuscrit autographe d'un article sur la Brasier Torp o 1919, automobile fétiche de Boris Vian, rédigé sous le pseudonyme de Claude Varnier : « Il faut bien l'avouer, l'inconvénient majeur de ma voiture, c'est le danger qu'elle représente pour les autres automobilistes. »

S. D. [1953] | 21 x 27 CM ET UN FEUILLET DE 21 x 18,5 CM | 14 FEUILLETS

Brouillon autographe signé d'un article de Boris Vian rédigé sous l'un de ses nombreux pseudonymes : Claude Varnier. Il s'agit d'une ébauche de l'article intitulé « Mes vacances comme en 1900 » paru dans le numéro d'août 1953 de la revue *Constellation*.

Le manuscrit préparatoire que nous proposons est en très grande partie inédit, Vian y ayant imaginé une toute autre histoire.

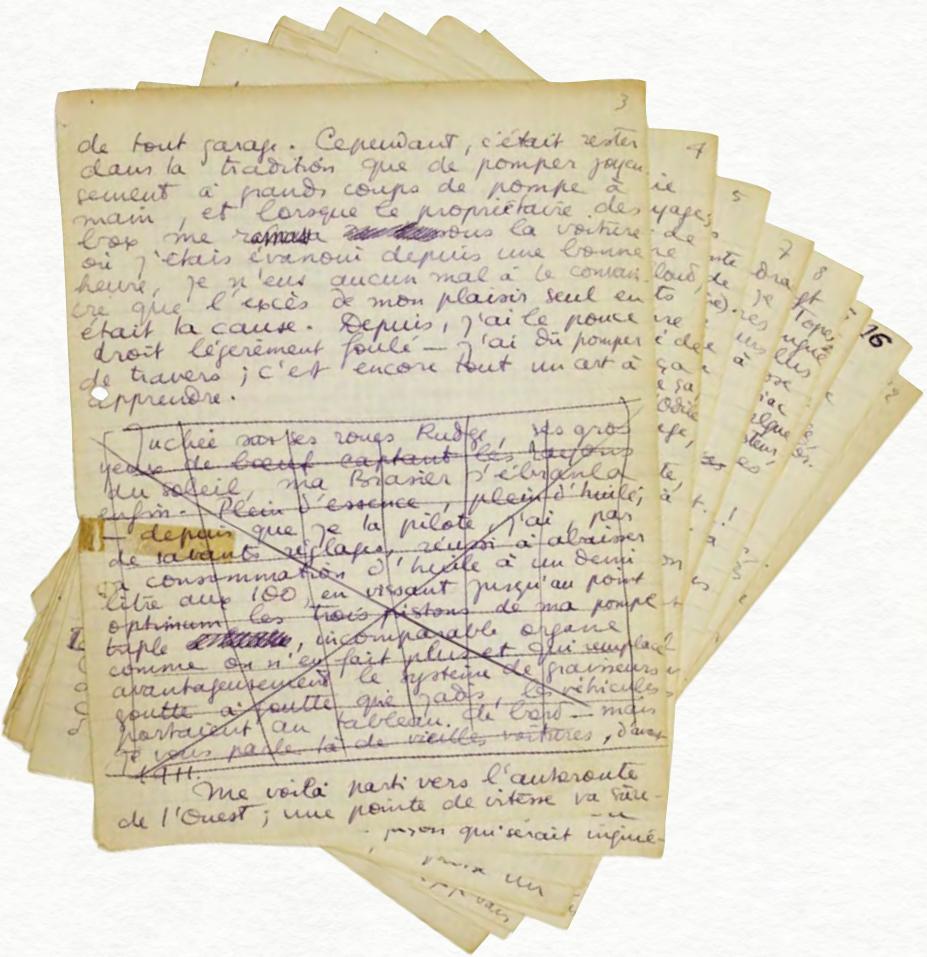
14 feuillets rédigés à l'encre violette sur feuillets perforés à petits carreaux. Treize d'entre eux sont numérotés en haut à droite de la main de l'auteur (3, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 12 me non numéroté mais sur lequel le texte se poursuit normalement, 13, 14, 15, 16, 19 et 22). Le début du texte manque ainsi que certains feuillets (entre les n 5 et 7, ainsi qu'entre les n 8 et 10 et les n 11 et [12]).

Nombreuses biffures, ratures et corrections. Quelques traces marginales d'adhésif.

Très beau brouillon en très grande partie inédit témoignant de l'amour inconditionnel du dandy germanopratin pour l'automobile.

Passionné de mécanique et de conduite, Boris Vian poss da de nombreux modèles de voitures ; sa favorite fut incontestablement sa Brasier Torp o 1911, ancien taxi de la Marne dont il fit l'acquisition au printemps 1950. Dans un précédant article donné à *Constellation* et intitulé « Et dire qu'ils achètent des voitures neuves ! » (n 46 février 1952), Claude Varnier décrit amoureusement leur rencontre : « Ma voiture a quarante ans tout juste : elle a été construite en 1911. Avant de l'avoir trouv e , j'en ai conduit beaucoup d'autres ; aucune ne m'a jamais donné autant de satisfaction. »

 trange auto dot e  d'un pot de chambre amovible et d'un évier escamotable, à l'image des machines



fantastiques que Boris Vian inventa pour ses romans, elle fut la seule à figurer sur la pochette de l'un de ses albums, *Chansons possibles ou impossibles*, sur lequel figurent les plus grands succès du chansonnier. L'homme et la voiture sont inséparables, Boris y promène Duke Ellington lors de ses visites à Paris « et ce sera un insigne honneur, accordé à quelques jolies femmes de sa connaissance, Eléonore Hirt ou Olga, une voisine, que de prendre la pluie pour des heures, la capote empêchée, sur la route du soleil » (Philippe Boggio, *Boris Vian*, 1993).

En centralien appliqué, il apprécie la conduite capricieuse et la mécanique désuète de sa Brasier, comme en témoigne le manuscrit que nous proposons. Le texte est en effet ponctué de descriptions élogieuses du splendide véhicule : « elle s'est rha-

bill e de neuf : peinture blanche, cuir rouge, capitonnage exécuté par un ouvrier d'époque, s'il vous plaît. » Claude Varnier loue les qualités exceptionnelles de sa voiture tout en soulignant les affres de la conduite d'un modèle ancien : « je suis obligé de la grimper en troisième et le régime du moteur baisse (...) mais une Brasier ne cogne jamais : elle monte ou s'arrête (on n'a d'ailleurs qu'à changer de vitesse pour éviter ce désagréable phénomène ». Son carrosserie ne manque pas d'attirer les regards : « il est bon de voir la foule, spontan ement, apprécier l'effort d'un isolé pour mettre l'accent sur la qualité française [...] Je vois à votre voiture que vous êtes quelqu'un de bien, qui respecte les traditions. »

Si le début du manuscrit est relativement fidèle à la version finale de l'article de *Constellation*, il en

est tout autrement de la suite. En effet, alors que Claude Varnier, parti en virée vers la Normandie, se fait arrêter pour excès de vitesse par un policier, ce personnage n'apparaît pas dans notre manuscrit, où il est éclipsé par la présence de la célèbre Zizi Jeanmaire, proche amie de Boris Vian : « Mon amie Zizi est venue me souhaiter bon voyage ; elle apprécie tellement le confort de ces baquets capitonnés qu'elle ne descend qu'à la Porte de Saint-Cloud, la nostalgie dans l'œil et cinq cents balles de taxi devant elle, funèbre perspective. Je lui ai bien proposé de l'enlever, mais elle pense que ça se saurait, avec une voiture comme ça... » Le personnage de Zizi est associé à celui d'Odile, « une personne sage ». Le Dictionnaire des œuvres de Boris Vian nous apprend que « Vian affectionne ce prénom pour ses chroniques de Constellation où il désigne l'épouse du narrateur, parisienne charmante. »

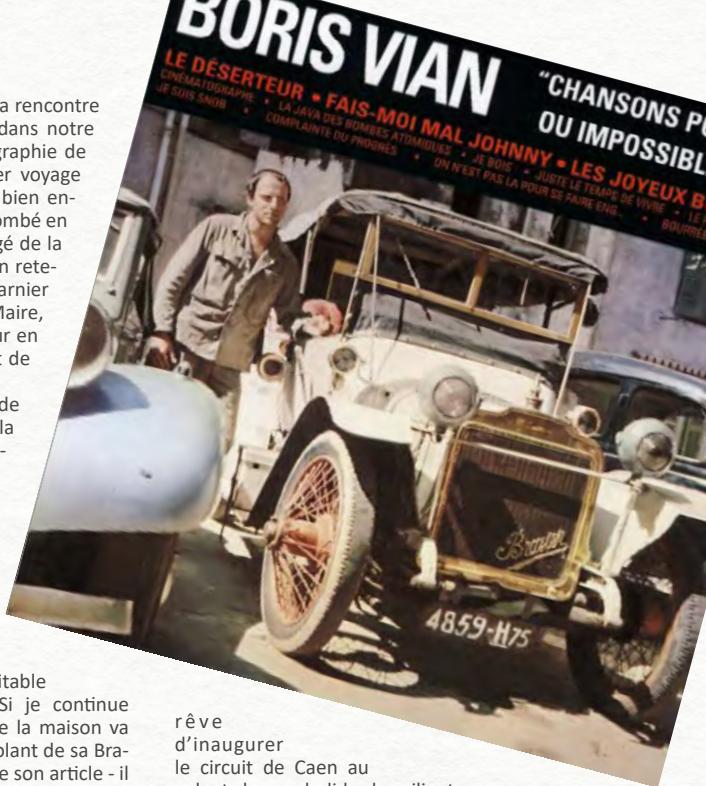
Le reste de l'histoire fait la part belle à l'autobiographie. Boris Vian y évoque un séjour à Caen en compagnie de Jo Tréhard, créateur du Festival dramatique de Normandie qu'il rejoint pour qui il écrit le livret d'opéra *Le Chevalier de neige* en mai 1953 : « Jo a un poste municipal et connaît fort

bien le maire. Il me le présente. » La rencontre avec le maire de Caen, racontée dans notre manuscrit, est relatée dans la biographie de Philippe Boggio : « Lors du premier voyage à Caen, Boris s'était tout de suite bien entendu avec le maire. Celui-ci était tombé en arrêt devant la Brasier, et avait exigé de la conduire. » Dans cette ébauche non retenue de Constellation, c'est Claude Varnier qui lui propose : « - Monsieur le Maire, que diriez-vous d'un tour d'honneur en Brasier le 26 juillet sur votre circuit de vitesse. »

L'alcool fait partie intégrante de l'œuvre de Vian (notamment par la création de son célèbre Pianocat) ; ce manuscrit n'échappe pas à la règle : Claude Varnier a le sens de la fête et de la boisson. L'hôtelière qu'il rencontre lui offre « un petit calvados » que Claude juge « bien bon ». L'apéritif fait bien vite tourner la tête de notre chroniqueur qui déclare au troisième verre : « Ce n'est plus le trou normand, c'est un véritable

abîme ». Il enchaîne : « Si je continue comme ça, tout l'alcool de la maison va y passer ». Reprenant le volant de sa Brasier - et le sujet principal de son article - il souligne avec humour : « Est-ce le calva, est-ce l'air vespéral (J'ai déjà remarqué qu'entre sept et neuf heures, la Brasier peut faire dix à l'heure de plus). J'ai réalisé une incroyable moyenne sur ces derniers kilomètres. » L'article, résolument technique dans sa version finale, prend ici une tournure des plus oniriques. Toute la fin, racontant comment Claude Varnier

BORIS VIAN
"CHANSONS POUR L'IMPOSSIBLE"
LE DESERTEUR • FAIS-MOI MAL JOHNNY • LES JOYEUX BOURRÉS
CINÉMATOGRAPHIE : JE SUIS SNOB • LA JAVA DES BOMBES ATOMIQUES • COMPLAINTE DU PROGRÈS • JE BOIS • JUSTE LE TEMPS DE VIVRE • ON N'EST PAS LA POUR SE FAIRE ENFERMER • LE BOURRÉ



rêve
d'inaugurer
le circuit de Caen au
volant de son bolide, humiliant
les Ferrari et autres Gordini, n'était qu'un
réve provoqué par son ivresse : « Quelques se-
condes après, je me ranime grâce aux bons offices
de Jo qui me passe un linge humide sur le front (...)
Dans l'excès de mon émotion je me suis un peu
évanoui... »

Provenance : Fondation Vian.

2 800 €

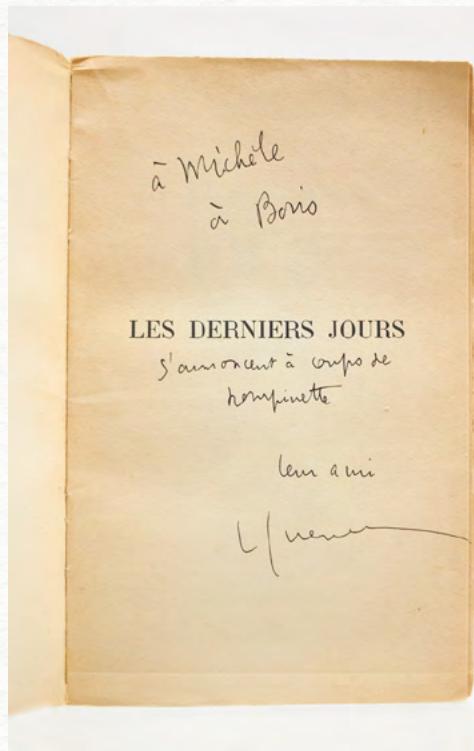
+ DE PHOTOS

LES DERNIERS JOURS

s'annoncent à coups de
trompinette

leur ami

L / venne



29. [Boris VIAN] Raymond QUENEAU

Les Derniers Jours

NRF | PARIS 1936 | 12 x 19 CM | BROCHÉ

Édition originale pour laquelle il n'a pas été tiré de grands papiers, mention de deuxième édition.

Dos légèrement insolé, deux petites déchirures marginales sur le premier plat.

Très précieux envoi autographe signé de Raymond Queneau sur la page de faux-titre à son grand ami Boris Vian et sa femme Michèle : « À Michèle à Boris Vian, les derniers jours s'annoncent à coups de trompinette. Leur ami Queneau. »

1 500 €

+ DE PHOTOS

30. François VILLON & Auguste GÉRARDIN

Les Ballades

EDOUARD PELLETAN | PARIS 1896 | 23,5 x 30,5CM
| RELIÉ SOUS CHEMISE-ÉTUI

Édition illustrée de dessins d'Auguste Gérardin gravés par Jean Tinayre imprimée à 350 exemplaires, le nôtre un des 25 exemplaires sur japon ancien, in-4 raisin (texte réimposé), enrichi d'une aquarelle originale signée, d'une double suite d'épreuves d'artiste signées, sur japon mince et sur chine.

Reliure en plein maroquin marron, dos à quatre nerfs mosaïqué d'encadrements de maroquin noir et de motifs végétaux de maroquin vert sapin, vert clair et marron, plats richement mosaïqués de listels de maroquin dans les mêmes tons, contreplats doublés de maroquin incrusté de multiples encadrements mosaïqués et rehaussés à l'or, gardes de tissu moiré, les suivantes de papier peigné, filets à froid sur les coupes et les coiffes, toutes tranches dorées sur témoins. Chemise en demi maroquin brun à bandes et papier à motifs et étui du même papier, bordé de maroquin brun et doublé de papier peigné. Superbe ensemble signé de Marius Michel.

Provenance : bibliothèque de Louis Barthou avec son ex-libris dessiné et gravé par Boutet de Monvel encollé sur l'une des gardes.

Magnifique exemplaire établi dans une spectaculaire reliure de Marius Michel, l'un des grands maîtres de la reliure française.

10 000 €
+ DE PHOTOS



